

EPIDÉMIOLOGIE EN ZONES NON AGRICOLES SYNTHÈSE NATIONALE 2014



Rédaction: Maxime Guérin, chargée d'études, Plante & Cité

En collaboration avec Gilbert Chauvel (Expert référent national «Zones Non Agricoles - Cultures Ornementales», MAAF/DGAL/SDQPV) et Jérôme Jullien (Expert référent national en Surveillance biologique du territoire, MAAF/DGAL/SDPQV)

Avec le soutien financier de : l'ONEMA, dans le cadre du plan Ecophyto

Périmètre de la synthèse et limites : Les données résultant du dispositif d'épidémiosurveillance rapportées dans cette synthèse traduisent une tendance lourde quant aux attaques observées en 2014. Cette synthèse se veut la plus complète possible compte-tenu des données disponibles. Elle ne saurait toutefois présenter un caractère exhaustif en raison des nombreuses variations dans les niveaux de précisions des informations relevées (choix des organismes surveillés par les différentes régions, répartition géographique et densité des observations, niveau de spécialisation des observateurs, opportunité d'accessibilité à des compétences extérieures au réseau (laboratoires d'analyse, taxonomistes ...)).

Merci à l'ensemble des animateurs-filière ZNA, rédacteurs des BSV, et en particulier à Francine Gastinel (FDGDON 53), Camille Prost (FREDON Bourgogne), Lucile Rimbault (FREDON Corse), Anne Roberti (FREDON PACA), Gilles Romane (FREDON Auvergne) dont les clichés ont permis d'illustrer cette synthèse, ainsi qu'à Christine Colas (Responsable Santé des Végétaux DRAAF/SRAL, Languedoc-Roussillon) et Jérôme Lucas (DRAAF-SRAL Midi-Pyrénées) pour les informations transmises sur la situation du chancre coloré dans leur région.

Pour citer cette publication :

GUERIN M., 2014. *Epidémiosurveillance en zones non agricoles - Synthèse nationale 2014*. Plante & Cité, Angers, 33 p.

SOMMAIRE

PREAMBULE

Organisation et fonctionnement	4
Animation régionale au sein des filières	4
Objectifs de la synthèse nationale des Bulletins de Santé du Végétal	4

ETAT DES LIEUX DES PUBLICATIONS EN ZNA

Bilan chiffré	5
Contenu des bulletins	5

BILAN DE L'ANNÉE

ARBRES, ARBUSTES, PLANTES HERBACÉES

ORGANISMES INDUISANT DES NUISANCES/ NUISIBILITÉS MAJEURES

Espèces Omniprésentes Induisant des Nuisances Esthétiques/Sanitaires	7
--	---

Ravageurs	7
Mineuse du marronnier (<i>Cameraria ohridella</i>)	7
Processionnaire du pin (<i>Thaumetopoea pityocampa</i>)	8
Tigre du platane (<i>Corythucha ciliata</i>)	9

Maladies	10
Maladie des tâches noires du rosier (<i>D. rosae</i>)	10
Black rot du marronnier (<i>Guignardia aesculi</i>)	10
Anthraxnose du platane (<i>Apiognomonina veneta</i>)	11

Espèces Préoccupantes de Part leurs Conséquences Sanitaires/sur la Santé des Végétaux Atteints

Organismes réglementés de lutte obligatoire en tous lieux et en tous temps	12
--	----

Charançon rouge des palmiers (<i>R. ferrugineus</i>)	12
Chancre coloré du platane (<i>C. fimbriata f. platani</i>)	13

Organismes réglementés de lutte obligatoire sous certaines conditions

Processionnaire du chêne (<i>T. processionea</i>)	14
Bombyx cul-brun (<i>Euproctis chrysorrhoea</i>)	14
Flatide pruineux (<i>Metcalfa pruinosa</i>)	15
Cynips du châtaignier (<i>Dryocosmus kuriphilus</i>)	15
Autres organismes réglementés	15

Organismes de qualité

Pyrale du buis (<i>Cydalima perspectalis</i>)	16
Chalarose du frêne (<i>Chalara fraxinea</i>)	16
Papillon palmivore (<i>Paysandisia archon</i>)	17
Maladies du buis : la cylindrocladiose du buis (<i>C. buxicola</i>) et le dépérissement des feuilles et rameaux (<i>V. buxi</i>)	17
Autres organismes de qualité	18

GROUPES AGRONOMIQUES D'IMPORTANCE NOTABLE INDUISANT DES NUISANCES ESTHÉTIQUES/COMMODITAIRES

Groupes Agronomiques Omniprésents	19
Pucerons	19
Oïdiums	21
Autres Groupes Agronomiques d'Importance	22

Ravageurs	22
Chenilles défoliatrices et assimilées	22
Coléoptères défoliateurs	23
Cochenilles	24
Acariens	25
Psylles	26

Maladies	27
Rouilles	27
Brunissures et maladies des tâches foliaires	27

BIOAGRESSEURS D'IMPORTANCE SECONDAIRE

Ravageurs	28
Thrips	28
Limaces et escargots	28
Cicadelles	28
Crachats de coucou	29
Autres espèces	29

Maladies

BIO-AGRESSEURS DES GAZONS ET AUTRES SURFACES ENHERBÉES

Maladies	31
Ravageurs	31
Flore Spontanée	32

FLORE SPONTANÉE

PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

FLORE COMMUNE

PREAMBULE

Conformément à la circulaire ministérielle du 4 mars 2009, le Ministère en charge de l'Agriculture a souhaité consolider et structurer les réseaux de surveillance des bio-agresseurs et des effets non-intentionnels des pratiques agricoles sur les écosystèmes. Ce dispositif s'inscrit dans l'axe n°5 du plan Ecophyto. L'objectif de ce réseau est de suivre l'évolution des organismes nuisibles sur le territoire pour permettre un meilleur raisonnement des interventions phytosanitaires.

Le Plan Ecophyto est actuellement en cours de révision, des aménagements du dispositif pourraient arriver dès l'an prochain.

✧ *Organisation et fonctionnement*

Un nouveau réseau d'épidémiosurveillance des cultures a été mis en place à partir de 2009 dans chaque région, sous l'égide de la Direction Générale de l'Alimentation (Sous - Direction de la Qualité et de la Protection des Végétaux). Il a conduit à la création de Comités Régionaux d'Epidémiosurveillance dont les missions sont :

- d'élaborer le schéma régional d'épidémiosurveillance,
- de coordonner l'action des partenaires professionnels,
- d'animer le réseau d'observateurs mis en place, constitué notamment par des représentants techniciens des chambres départementales d'agriculture, des instituts techniques, des Fédérations Régionales de Défense contre les Organismes Nuisibles (FREDON), ainsi que des professionnels des productions agricoles et de l'entretien des ZNA...,
- d'organiser la collecte des données en vue de les agréger dans un système d'information mutualisé (base Epiphyt : <http://agriculture.gouv.fr/epiphyt>),
- de désigner un animateur régional inter-filières et des animateurs-filières (un par filière suivi : céréales, vigne, ZNA ...).

✧ *Animation régionale au sein des filières*

Les animateurs-filière, qui organisent la surveillance biologique du territoire en région, sont issus des FREDON (c'est le cas en zones non agricoles) ou d'autres structures techniques régionales (conseillers techniques des chambres d'agriculture, stations d'expérimentation du réseau ASTREDHOR...). Ils se basent sur un réseau d'observateurs constitués de professionnels du monde végétal. Afin d'améliorer/de compléter leurs connaissances et leur technique, les animateurs-filière proposent à leurs observateurs des formations sur la reconnaissance et le suivi des bio-agresseurs. Les observations faites dans le cadre de ce réseau permettent aux animateurs-filière de rédiger le Bulletin de Santé du Végétal (BSV), document qui fait périodiquement le point sur l'état sanitaire de la filière suivie.

En zones non-agricoles, les réseaux sont essentiellement constitués des animateurs et, dans des proportions très variables selon les régions, d'observateurs volontaires travaillant au sein de services des espaces verts de communes et autres collectivités locales, de golfs, d'hippodromes, d'entreprises du paysage, d'entreprises d'élagage, d'arboristes-conseils, d'associations de jardiniers amateurs, ...

Tous les BSV sont disponibles sur http://www.ecophytozna-pro.fr/bulletins_de_sante/index/n:187.

Vous les trouverez également pour votre région sur le site de votre DRAAF, chambre régionale d'agriculture ou FREDON.

N'hésitez pas à rejoindre le réseau des observateurs en contactant votre animateur-filière.

✧ *Objectifs de la synthèse nationale des Bulletins de Santé du Végétal*

Cette synthèse nationale est issue des observations compilées dans les BSV édités en 2014, ainsi que dans les bilans phytosanitaires régionaux réalisés par les animateurs-filière ZNA. L'objectif de cette synthèse est de présenter les principales problématiques suivies par les réseaux régionaux et abordées dans les BSV, et d'en caractériser l'importance en zones non agricoles.

ETAT DES LIEUX DES PUBLICATIONS EN ZNA

❖ Bilan chiffré

Comme en 2013, 20 régions ont mis en place un suivi des ZNA dans le cadre du réseau de surveillance biologique du territoire. Dans la plupart des régions, les BSV sont publiés du printemps à l'automne à une fréquence moyenne de 1-2/ mois. En plus, 1 BSV faisant le bilan de l'année écoulée est généralement publié en fin d'année ou au début de l'année suivante. Des adaptations régionales ou des ajustements budgétaires ont permis de publier cette année 222 bulletins, soit 28 bulletins de plus qu'en 2013. Plus de 220 structures ont participé au suivi des ZNA (10 à 30 structures dans la plupart des régions), représentant plus de 400 observateurs. En plus des techniciens FREDON et FDGDON, la grande majorité appartenait à des communes ou autres établissements publics de coopération intercommunale (conseil départemental, communauté commune). On trouve également parmi les autres structures des golfs, des établissements de formation en agriculture, des entreprises de paysage, des entreprises d'agro-fouritures ou encore des centres de recherche ou d'expérimentation.

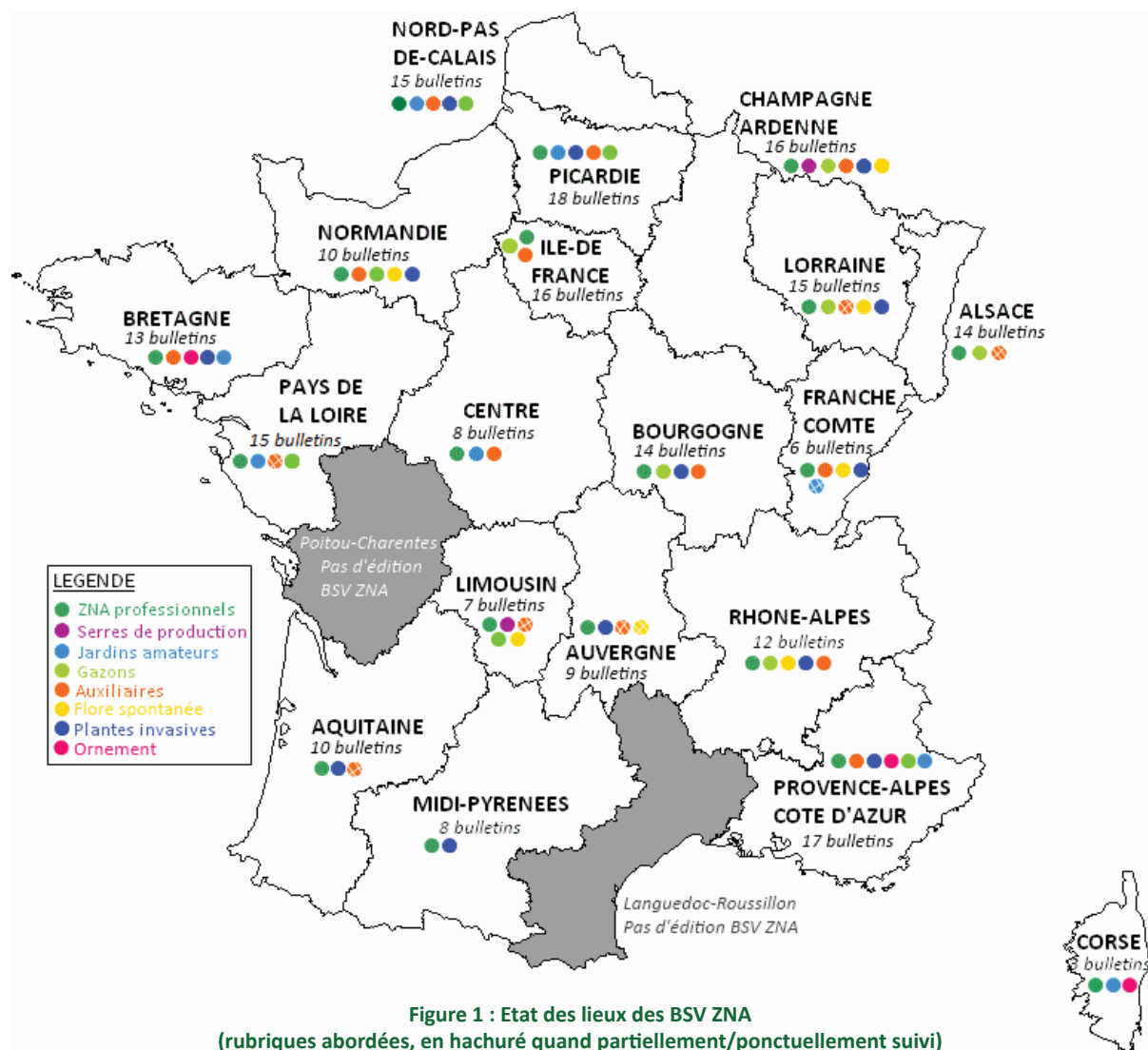


Figure 1 : Etat des lieux des BSV ZNA
(rubriques abordées, en hachuré quand partiellement/ponctuellement suivi)

❖ Contenu des bulletins

Les données traitées concernent pour l'essentiel les ZNA professionnelles, plus rarement les gazons, parfois les serres de production/d'hivernation (qui relèvent d'avantage des productions horticoles). De plus en plus d'éditions traitent également des jardins de particuliers. Les données issues des observations en jardin d'amateurs et sous serre de production ne seront pas abordées dans cette synthèse.

Les problématiques suivies sont choisies en région par chaque réseau en fonction de la situation locale, des ressources humaines disponibles et des situations phytosanitaires existantes. Elles concernent essentiellement les ravageurs et

maladies, dans une moindre mesure les plantes exotiques envahissantes voir la flore commune. Les auxiliaires présents spontanément en conditions naturelles font l'objet d'un suivi spécifique par un nombre croissant de régions.

Selon les éditions, la structuration des bulletins varie. L'entrée se fait soit par le type d'organismes nuisibles (groupe agronomique ou espèce donnée), soit par l'essence végétale, ou les deux à la fois.

Différentes rubriques peuvent s'y trouver :

- sur les 1^{er} numéros en particulier, la liste des organismes nuisibles qui feront l'objet d'observations (organismes suivis pour une essence donnée et organismes suivis sur tous types de végétaux), ainsi qu'une présentation du réseau des observateurs,
- un point sur les conditions météo et leurs influences sur le développement de la végétation et la progression des organismes nuisibles,
- une présentation à titre préventif des organismes à suivre/potentiellement observables,
- un point sur les différents organismes effectivement observés, accompagné d'estimation du risque (nature et niveau, régulation spontanée par les auxiliaires), de données chiffrées de comptage/piégeage, d'une estimation de l'évolution des niveaux de population/dégâts,
- un focus sur tel ou tel organisme nuisible,
- un point sur les auxiliaires présents et leur capacité de régulation des organismes nuisibles,
- un point sur la réglementation encadrant la santé végétale et les luttés,
- un résumé de la situation sous forme de paragraphe de texte et/ou tableau bilan avec code couleur permettant de différencier visuellement les niveaux de risques.

Ces différentes rubriques peuvent être accompagnées de photographies, schémas, graphiques, cartes de répartition, éléments de description, de biologie, de suivi, de réglementation, de mesures prophylactiques (de plus en plus abordées), de liens vers de la documentation complémentaire.

BILAN DE L'ANNÉE

Le début d'année a été plus doux qu'en 2013, avec des périodes pluvieuses en début d'hiver puis sèches en mars. Les végétaux ont donc redémarré plus rapidement cette année. Il y a eu très peu de périodes de gel, mais les épisodes de sécheresse en fin d'hiver-début de printemps ont pu fragiliser les plantes voir entraîner des dépérissements. En revanche, le début du printemps était plus frais, avec des variations de températures importantes et des épisodes pluvieux, orageux voir grêlex parfois violents. Le mois de juin était quand à lui chaud et sec, certains arbres ont alors souffert de la sécheresse. Un manque d'ensoleillement a pu être constaté durant l'été, et les mois de juillet et août furent particulièrement pluvieux. Ces conditions ont provoqué localement des dégâts très lourds et directement affecté le développement des végétaux. L'automne fut également relativement doux. En 2014, les ravageurs et maladies se sont donc développés plus précocement qu'en 2013 et les températures douces tout le long de l'année ont favorisé leur présence en continu. En particulier, le début du printemps a été particulièrement favorable au développement des maladies. Sur certaines essences (rosier, marronnier, platane), les complexes de bio-agresseurs ont pu engendrer des dégâts très marqués.

Les organismes réglementés et émergents continuent à progresser sur le territoire. On remarque cette année une augmentation des signalements de bombyx cul-brun, tigre du piéris et pyrale du buis. Globalement sur buis, la situation s'est sensiblement aggravée. La gestion et l'éradication de ces bio-agresseurs restent aujourd'hui difficiles, en situations de 'zéro phyto' ou de réduction volontariste de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques notamment. En effet, il manque encore de techniques et moyens de gestion performants, notamment du fait d'une méconnaissance de la biologie et l'écologie de ces organismes. De plus, la coordination territoriale de l'ensemble des acteurs, permettant d'avoir une action de gestion globale sur un territoire donné, a parfois du mal à se mettre en place du fait de difficultés logistiques.

Comme l'an dernier, les principaux couples plante-bioagresseur suivis sont :

- Rosier*maladies des tâches noires, pucerons,
- Platane*anthracnose, tigre, chancre coloré,
- Marronnier*mineuse, black rot,
- Pin*processionnaire,
- Palmiers*charançon rouge, papillon palmivore.

ARBRES, ARBUSTES, PLANTES HERBACÉES

ORGANISMES INDUISANT DES NUISANCES/NUISIBILITÉS MAJEURES

ESPÈCES OMNIPRÉSENTES INDUISANT DES NUISANCES ESTHÉTIQUES/SANITAIRES

Ravageurs

✧ Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

L'essentiel cette année

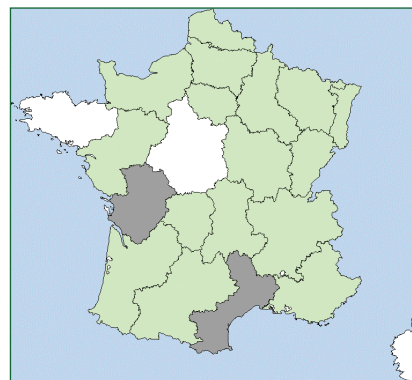
Ce bio-agresseur reste la problématique la plus largement suivie au sein du réseau. Il est présent sur l'ensemble du territoire. Cette année, la pression était équivalente ou supérieure aux années précédentes, et le cycle de développement légèrement plus précoce. Sur les sites non gérés, on observe un chevauchement des stades et générations. Les populations et dégâts ont explosé en juillet-août. Les principales mesures de gestion mises en place, à savoir le piégeage de masse et le ramassage des feuilles (qui contiennent les nymphes hivernantes), permettent de baisser significativement les niveaux de populations. Cependant, il est à craindre un affaiblissement généralisé du patrimoine marronnier du fait des attaques répétées d'année en année.

⇒ Éléments méthodologiques sur l'observation et le suivi

La plupart des régions réalise un **suivi des vols** des papillons mâles à l'aide de **pièges à phéromone** à mettre en place à la **fin de l'hiver** et à maintenir **jusqu'à l'automne**.

⇒ Déroulement du cycle

- **Vols des adultes issus des chrysalides hivernantes** : Les marronniers d'Inde ont atteint le stade sensible (débourrement/début d'étalement des feuilles) dès mars. Le vol a débuté la 2e quinzaine de mars. De fait, des papillons peuvent être visibles sur tronc. À partir d'avril, les vols se généralisent. Le pic est observé entre mi-avril et début mai. On observe alors des pontes sur la face supérieure des feuilles. Les vols se terminent fin mai.
- **Larves de 1e génération** : La 1e génération de chenilles s'est développée de mi-avril à juin. Ce sont avec elles que les dégâts commencent et que débutent la période de risque de dépréciation esthétique pour le marronnier. Celle-ci s'achèvera lors de la rentrée en repos hivernale des nymphes de 3e génération. Les 1e mines sont observées fin avril à mi-mai. Les larves, qui se trouvent à l'intérieur, sont visibles par transparence. En mai, les larves et mines continuent à se développer. La dépréciation esthétique est assez marquée en bas du houppier. En juin, la plupart des arbres sont atteints mais l'intensité des dégâts varie. Ils sont plus marqués sur les sites sur lesquels les feuilles ne sont pas ramassées.
- **Vols des adultes de 1e génération** : Le vol a eu lieu en juin-juillet. Le pic est atteint la 2e quinzaine de juin.
- **Larves de 2e génération** : La surface des mines continue d'augmenter en juillet. Le feuillage brunit. On observe alors les 1e défoliations. Les populations explosent. En août, le feuillage est très marqué, les défoliations se généralisent.
- **Vols des adultes de 2e génération** : Le 3e vol démarre en août pour se prolonger jusqu'à début octobre dans certaines régions. Il est particulièrement intense. Le pic est atteint la 2e quinzaine d'août.



Régions ayant signalé *C. ohridella* au sein du réseau de SBT

(vert : suivi et observé, rouge : suivi mais non observé, blanc : pas d'information de suivi, gris : région sans édition de BSV)

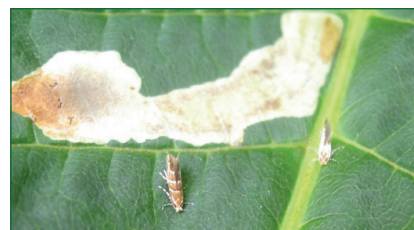


Premières mines sur feuilles de marronnier (FREDON Bourgogne)



Marronnier d'Inde au feuillage bruni (M. Guérin, Plante & Cité)

- **Larves de 3e génération** : Les 2e et 3e générations se chevauchent jusqu'en septembre. Certains arbres sont largement défeuillés. En octobre, l'activité larvaire est en nette diminution. Des marronniers, affaiblis par les attaques à répétition, reproduisent de nouvelles feuilles ou des panicules floraux. Les dégâts sont beaucoup plus marqués sur marronniers d'Inde.
- **Nymphose hivernale** : A l'entrée de l'hiver, les nymphes de 3e génération hivernent dans les feuilles tombées au sol.

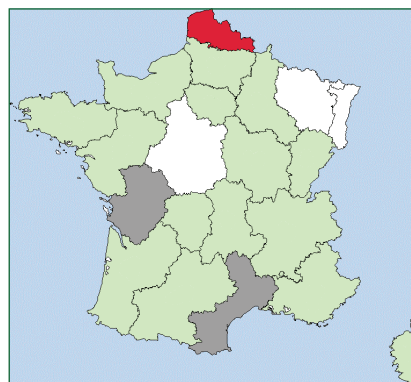


Mine et papillon de *C. ohridella*
(FREDON Auvergne)

❖ **Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)**

L'essentiel cette année

Ce ravageur reste l'un de ceux qui préoccupe le plus les gestionnaires, surtout par son impact sur la santé publique. Il est bien présent sur les 2/3 Sud de la France, plus rare voir absent plus au Nord. Cette année, la météo particulière a eu des conséquences directes sur le développement des processionnaires, dont le cycle fut dans l'ensemble plus précoce qu'en 2013. Les processions ont eu lieu de l'hiver au printemps, les vols de papillons pendant l'été. Les niveaux de population ont plutôt progressé par rapport aux années précédentes. Les défoliations de pin étaient particulièrement intenses cet hiver. Des attaques sur cèdre ont également été signalées.



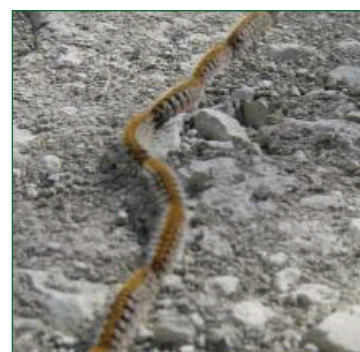
Régions ayant signalé *T. pityocampa* au sein du réseau de SBT

⇒ **Éléments méthodologiques sur l'observation et le suivi**

La plupart des régions ont mis en place un **suivi des vols** des papillons mâles à l'aide de **pièges à phéromones** qui ont été déposés **fin mai/début juin**.

⇒ **Déroulement du cycle**

- **Nids d'hiver** : On observe sur un même arbre, des nids abandonnés (sombres et ternes) et de nouveaux nids (blanc brillant) hébergeant des chenilles. Celles-ci ont été très actives pendant l'hiver, provoquant des dégâts marqués sur pins par leur consommation d'aiguilles. Elles sortent la journée pour se nourrir, lorsque les températures et l'ensoleillement sont favorables, puis rentrent la nuit dans leur nid. Des pins ont été défoliés jusqu'à 50%. Début avril, des chenilles sont encore observées dans les nids. La tendance cette année est à l'augmentation du nombre de nids.
- **Processions** : Quelques processions sont signalées depuis décembre. Selon un gradient ouest-est, les processions ont dans leur ensemble débuté mi-février à avril, avec un étalement marqué notamment dans les régions à zones montagneuses. La majorité des processions ont été observées en mars-avril, plus précocement qu'en 2013. Elles se sont terminées fin avril-mai. Les chenilles descendent de l'arbre pour s'enfouir dans le sol afin d'y effectuer leur nymphose, qui dure 1 mois environ. La période des processions correspond à la période de risque sanitaire pour les hommes et animaux du fait de la libération de poils urticants par les chenilles lorsque celles-ci se sentent menacées. Par contact avec les muqueuses ou inhalation, ils provoquent des urtications et manifestations allergiques. Ils restent longtemps présents dans les nids qui continuent à être urticants même en absence de chenilles. Des gênes sanitaires ont été signalées cette année, notamment en zones résidentielles.
- **Vols** : Les émergences de papillons sont à observer au coucher du soleil. Les vols ont débuté lentement fin juin-début juillet. Le pic a eu lieu autour de mi-juillet. Les vols se sont poursuivis jusqu'à fin août-fin septembre. La période des vols est sans risque, aussi bien pour les usagers que pour les arbres.
- **Pontes et éclosions** : Les 1ères pontes ont été observées dès juillet. Elles prennent la forme de manchons de ponte sur les aiguilles qui peuvent mesurer jusqu'à 5 cm de long et comprendre de 70 à 220 œufs. Des éclosions ont eu lieu en septembre.
- **Pré-nids** : Ils ont été signalés dès début août (petits cocons soyeux). On observe alors un dessèchement des pousses



Chenilles en procession
(FREDON Auvergne)



Papillon femelle de *T. pityocampa*
(FREDON PACA)

de l'année (symptômes 'brin de paille') sur lesquelles sont présentes de jeunes chenilles (stade L1-L2). Les chenilles sont alors en phase d'activité alimentaire, c'est la période de risque pour l'arbre qui commence. Les aiguilles sont sectionnées, des déjections verdâtres sont visibles à côté des nids.

- *Nids d'hiver* : Ils étaient visibles en novembre. Les chenilles se réfugient dans le nid pour hiverner et cessent de s'alimenter. Elles ont alors atteint le 3e stade larvaire.

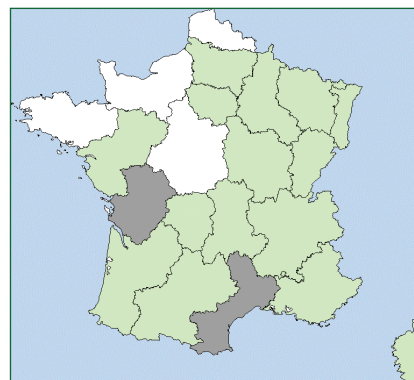
Ponte et pré-nid de processionnaire du pin (FREDON Auvergne GR)



✧ Tigre du platane (*Corythucha ciliata*)

L'essentiel cette année

Très commun, ce ravageur est présent sur l'ensemble du territoire. Le cycle s'est révélé plus précoce et plus étalé qu'en 2013. Les tigres étaient présents sur feuilles jusqu'en novembre par endroits. Au cœur de l'été, les dégâts deviennent très visibles dans la moitié sud de la France où la pression est la plus forte, et sont souvent combinés à ceux des maladies. Quand la pression est trop forte, les tigres peuvent se développer sur d'autres essences. En fin de saison, on observe des dépigmentations importantes et des défoliations précoces sur les sites les plus touchés. L'intensité d'attaque varie fortement d'un site à l'autre.



Régions ayant signalé *C. ciliata* au sein du réseau de SBT

⇒ Éléments méthodologiques sur l'observation et le suivi

Un suivi des populations par observation directe a été mis en place dans différentes régions. Les comptages d'individus et de symptômes permettent d'évaluer l'importance de l'attaque :

- Fin février-début mars, un comptage des formes hivernantes sur rhytidome permet d'évaluer la future pression parasitaire estivale et, par conséquent, de déterminer la stratégie de gestion à mettre en place. Le seuil de nuisibilité est fixé à 70 individus/dm² en moyenne.
- En été, une estimation de la surface foliaire dépigmentée permet d'évaluer l'intensité des dégâts. Le seuil de nuisibilité est de 20 % de surface foliaire moyenne atteinte par la 1^{re} génération.



Tigre adulte sous rhytidome (FDGDON 53)

NB : Ces seuils sont éminemment variables selon l'emplacement des platanes dans la ville, l'environnement des plantations à protéger et les nuisances ressenties par la population (commerçants, écoles, boulistes, ...). S'il n'y a pas de nuisances ressenties, les platanes éloignés de toute population susceptible de ressentir des nuisances n'ont alors pas besoin d'être traités, quelle que soit l'importance de la population de tigres.

La migration des tigres vers la partie aérienne des arbres s'opèrent au moment où les platanes débourrent (aux environs d'avril). Le suivi des stades phénologiques du platane permet d'estimer la période de migration des tigres.

⇒ Déroulement du cycle

- *Fin d'hivernation* : En mars, les tigres hivernent toujours sous les plaques de rhytidomes. Les populations observées sont faibles à fortes mais restent dans la plupart des cas inférieures au seuil. Quelques tigres mycosés sont visibles. En mai, des tigres sont encore observés sous rhytidome. En Auvergne, des tigres hivernants ont été très ponctuellement observés dans les anfractuosités corticales de marronniers ou tilleuls plantés à proximité de platanes.
- *Migration des adultes vers les feuilles* : Les migrations étaient encore échelonnées cette année. Elles ont été observées majoritairement en avril, mais ce sont poursuivies jusqu'en mai dans certaines régions.
- *Développement des populations et évolution des symptômes* : Les populations de tigres ont eu une forte activité printanière et estivale, plus précoces (d'une quinzaine de jours) qu'en 2013. Les 1^{er} individus sous feuilles et les 1^{er} dépigmentations étaient visibles dès mi-avril par endroits. Jusque fin avril, on n'observe uniquement des adultes au



Adulte, larves et déjections de *C. ciliata* au revers d'une feuille (Maxime Guérin, Plante & Cité)

revers des feuilles, les populations sont encore faibles. A partir de mi-mai, adultes et différents stades larvaires sont présents, leur développement est ralenti par la fraîcheur ambiante. Des individus sont observés localement sur les tilleuls, érables ou marronniers à proximité. En juin, les décolorations foliaires sont de plus en plus visibles, les déjections à la face inférieure des feuilles restent négligeables. En juillet, les dégâts sont bien développés. On peut observer la 2e génération de tigres. En août, sur certains sites, la plupart des platanes sont atteints, avec des dégâts atteignant la majorité du feuillage. On observe les 1e chutes de feuilles prématurées, en particulier quand les dégâts sont combinés à ceux de l'anthracnose ou de l'oïdium. Le développement des populations se ralentit par endroit et la fraîcheur de l'été n'a pas toujours permis le développement d'une 3e génération. En septembre, l'impact visuel des dégâts est net. Par endroit, des individus pénètrent dans les habitations lorsque les feuilles devenues desséchées ne sont plus appétantes. Les tigres sont présents sur feuilles jusqu'en octobre.



Piqûres de tigre et oïdium sur feuille de platane (FREDON PACA)

- *Migration des adultes pour l'hivernation* : en Alsace, des migrations précoces sont observées la 2e quinzaine de juillet du fait de chute de températures. Les autres migrations commencent fin août pour se poursuivre jusqu'en novembre, retardées par la douceur de l'automne. Les tigres rentrent alors en hibernation, la période à risque est terminée.

Maladies

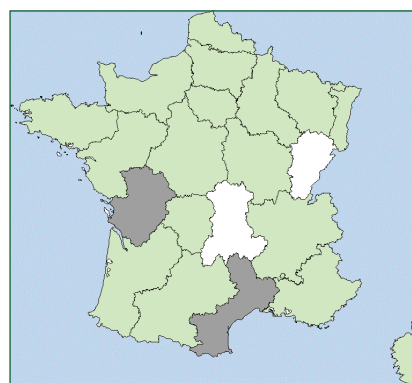
❖ Maladie des tâches noires du rosier (*Diplocarpon rosae*)

L'essentiel cette année

Cette maladie est très présente sur quasiment l'ensemble du territoire. L'intensité d'attaque varie fortement selon les sites, la climatologie locale et la sensibilité des différents cultivars. Elle reste équivalente à 2013. Des défoliations précoces conséquentes ont souvent été observées.

⇒ Etat de la pression parasitaire

- *Répartition sur le territoire* : omniprésent, pression plutôt équivalente par rapport à 2013, faible à forte selon les régions ;
- *Cycle de développement* : 1e symptômes observé fin mars-avril, progression des symptômes jusqu'à atteindre un maximum de juin à août (nouvelles contaminations sur pieds déjà atteints, nouveaux foyers, régression des symptômes par temps sec et ré-augmentation par temps pluvieux), maladie encore active jusqu'en octobre.
- *Symptômes et dégâts observés* : les symptômes progressent du bas vers le haut du pied. On observe d'abord des tâches noires dendriticulées caractéristiques puis un jaunissement prématuré du feuillage qui conduit à une défoliation précoce (dès mai) parfois quasi-totale des pieds atteints (à partir d'août). Les dégâts sont aggravés quand la maladie est associée à d'autres bio-agresseurs (oïdium, pucerons ...) et leur importance varie fortement d'un site à l'autre ;
- *Espèces végétales touchées* : rosier, en particulier les cultivars les plus sensibles (rosier polyantha, rosier paysager ...).



Régions ayant signalé *D. rosae* au sein du réseau de SBT



Tâches noires sur rosier (FREDON Bourgogne)

Les mesures prophylactiques (ramasser les feuilles, éviter l'arrosage par aspersion) et génétiques (cultivars résistants) s'avèrent relativement efficaces.

❖ Black rot du marronnier (*Guignardia aesculi*)

L'essentiel cette année

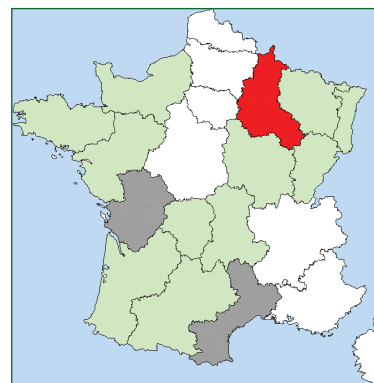
Le black-rot a été observé du printemps à l'automne, avec une explosion de symptômes au cœur de l'été. L'intensité et la fréquence d'attaque étaient très variables d'un site et d'une région à l'autre, voire d'un arbre à l'autre. Dans certains cas, les dégâts ont été très marqués avec des nécroses généralisées et une défoliation quasi-totale des marronniers touchés.

⇒ Etat de la pression parasitaire

- **Répartition sur le territoire** : signalé dans diverses régions, pression moindre qu'en 2013, globalement moyenne avec des dégâts importants localement ;
- **Cycle de développement** : 1^{re} contaminations à partir de mi-avril à mai, la maladie démarre lentement avec apparition des symptômes fin mai. En juin, les températures élevées provoquent une évolution lente voire une stagnation du développement de la maladie. En juillet, on observe les 1^{re} défoliations précoces, les dégâts sont plus marqués sur site ombragé. En août, les dégâts se généralisent, on peut observer des défoliations quasi-totales de certains sujets. En septembre, la maladie est toujours présente, certains marronniers redémarrent anormalement suite aux défoliations. En octobre, les dégâts sont encore visibles. Ils sont parfois couplés à ceux de la mineuse, et sont dans certains cas plus importants que ceux provoqués par cette dernière ;
- **Espèces végétales touchées** : *Aesculus x carnea*, *Aesculus hippocastaneum*.



Tâches foliaires de black-rot (gauche) et galeries de mineuses (droite), (FDGDON 53)



Régions ayant signalé *G. aesculi* au sein du réseau de SBT

✧ Anthracnose du platane (*Apiognomonina veneta*)

L'essentiel cette année

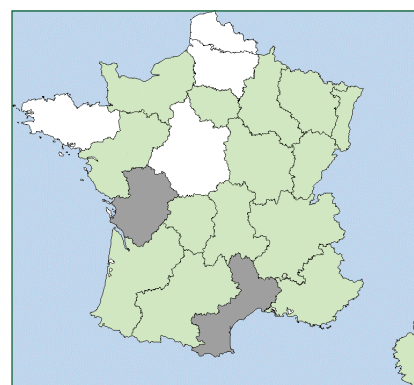
La maladie a été observée un peu partout cette année, au printemps et à la fin de l'été. Bien que présente, les dégâts sont restés relativement discrets du fait de conditions météorologiques non favorables au développement de la maladie. Les symptômes ont peu évolué, les jeunes feuilles touchées au printemps ont chuté, remplacées au fur et à mesure de la saison par des feuilles saines.

⇒ Eléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi

Dans certaines régions, un suivi des stades phénologiques a été effectué afin de déterminer la période de risque pour la contamination des jeunes feuilles à savoir : entre le débourrement et 15 jours après l'étalement des 1^{re} feuilles lorsque la température journalière moyenne est inférieure à 16°C (risque maximale pour une température inférieure à 10 °C), en particulier par temps humides/pluvieux.

⇒ Etat de la pression parasitaire

- **Répartition sur le territoire** : plutôt signalée dans l'Est et le Sud, relativement discrète cette année, pression et dégâts globalement inférieurs à 2013 ;
- **Cycle de développement** : 1^{er} symptômes observés à partir de mi-avril à mai selon les régions, provoquant rapidement les 1^{re} défoliations. En juin-juillet, les symptômes évoluent lentement ou se stabilisent du fait de conditions météorologiques non favorables. En août, la maladie n'est quasiment plus observée. En septembre, elle réapparaît par endroit, avec un développement parfois généralisé mais pour des dégâts faibles. Début octobre, des symptômes sont encore observés localement ;
- **Symptômes et dégâts observés** : nécroses brunes en tâches anguleuses le long des nervures, dessèchement des feuilles et jeunes pousses, défoliations précoces, chancre sur rameaux, et dans les cas les plus extrêmes dépérissements de certains rameaux. Les dégâts varient fortement d'un site à l'autre ;
- **Espèces végétales touchées** : *Platanus occidentalis*, *P. orientalis*, *P. x acerifolia*.



Régions ayant signalé *A. veneta* au sein du réseau de SBT



Nécroses le long des nervures (FREDON Bourgogne)



Nécroses foliaires et dépérissement de jeunes pousses (FREDON Corse)

ESPÈCES PRÉOCCUPANTES DE PART LEURS CONSÉQUENCES SANITAIRES / SUR LA SANTÉ DES VÉGÉTAUX ATTEINTS

Sauf cas particuliers, les données de répartition présentées ici sont celles issues du réseau de SBT, et peuvent dans certains cas ne représenter qu'une vision partielle de la répartition réelle de l'espèce.

Organismes réglementés de lutte obligatoire en tous lieux et en tous temps

Ces organismes sont listés à l'annexe A de l'Arrêté national du 31 juillet 2000 consolidé établissant la liste des organismes nuisibles aux végétaux, produits végétaux et autres objets soumis à des mesures de lutte obligatoire. Toute observation de ces bio-agresseurs et de leurs symptômes doit être signalée au SRAL de votre région.

✧ Charançon rouge des palmiers (*Rhynchophorus ferrugineus*)

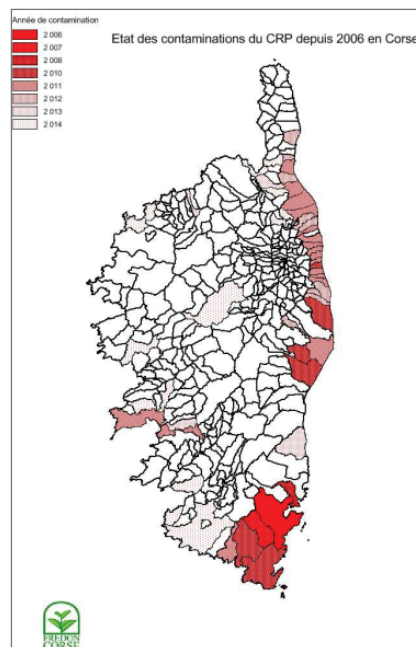
Cet insecte fait l'objet d'un arrêté complémentaire qui lui est spécifique : Arrêté du 24 juillet 2014 modifiant l'arrêté du 21 juillet 2010 relatif à la lutte contre *Rhynchophorus ferrugineus* (Olivier).

⇒ Éléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi

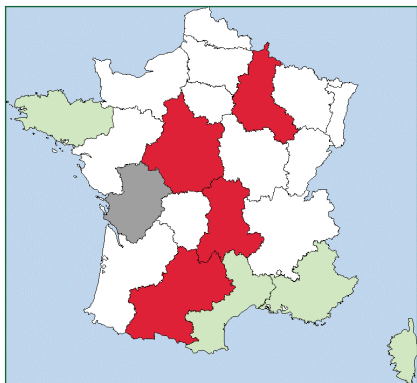
Un suivi du vol des adultes est effectué par piégeage.

⇒ Etat de la pression parasitaire

- Répartition sur le territoire : augmentation des populations de charançon et progression sur le territoire du littoral vers les terres,
- PACA : 8 nouvelles communes contaminées (2 dans le 83, 4 dans le 06 et 2 dans le 13),
- Languedoc-Roussillon : 22 nouvelles communes contaminées (17 dans le 66, 1 dans le 34, 2 dans le 11, et 1 première dans le 30),
- Corse : 16 nouvelles communes contaminées,
- Bretagne : 1 nouvelle commune contaminée (dans le 56).
- Période d'observation : printemps-hiver ;
- Symptômes et dégâts, individus observés : Le vol des adultes a commencé timidement fin mars-début avril, voire en mai en région PACA. Les vols ont progressé tout le long de la saison pour atteindre un pic en novembre, puis se sont terminés en décembre. Les vents associés notamment aux pluies estivales ont provoqué une accélération des ruptures mécaniques des palmes dues aux forages des larves dans les palmiers ;
- Espèces végétales touchées : nombreuses espèces de palmiers touchées dont le palmier de Californie (*Washingtonia filifera*).



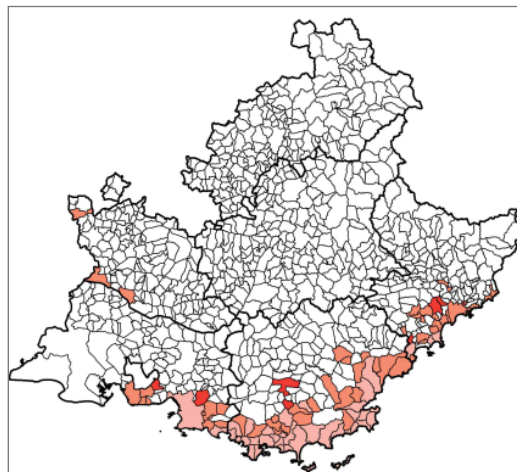
Carte de contamination 2014 de *R. ferrugineus* en Corse (FREDON Corse)



Régions ayant signalé *R. ferrugineus* au sein du réseau de SBT



Palmiers atteints (Christina Hoddle, University of California - Riverside, Bugwood.org)



Carte de contamination 2014 de *R. ferrugineus* en PACA (FREDON PACA) (rose clair : 2006-2010, rose moyen : 2010-2013, rose foncé : 2014)

Malgré les mesures réglementaires, la lutte collective ne permet pas actuellement de réguler suffisamment les populations, ni de stopper sa progression. De plus, certaines pratiques non adaptées peuvent concourir à la dissémination de ce ravageur. Une mauvaise utilisation des pièges ou l'achat de palmiers contaminés (cf. région Bretagne) peuvent créer de nouveaux foyers en dehors de son aire de répartition. Il convient donc d'utiliser les pièges de manière adaptée, et d'être vigilant et de vérifier l'état sanitaire des plantes en cas d'achat en provenance de zones potentiellement contaminées.

Remarque : les données ont été complétées par celles diffusées dans le bulletin Rhynch'info.



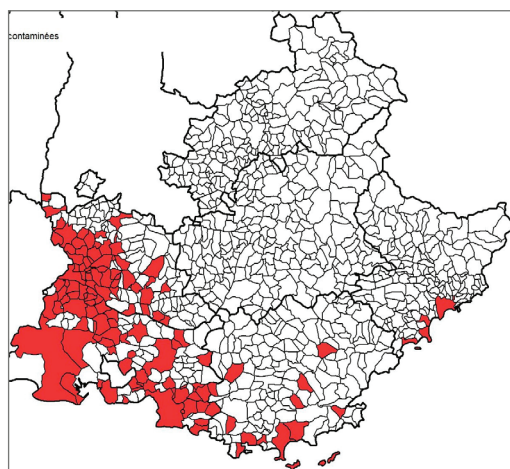
Adulte, larve et nymphe de *R. ferrugineus* (Christina Hoddle, University of California - Riverside, Bugwood.org)

❖ Chancre coloré du platane (*Ceratocystis fimbriata* f. *platani*)

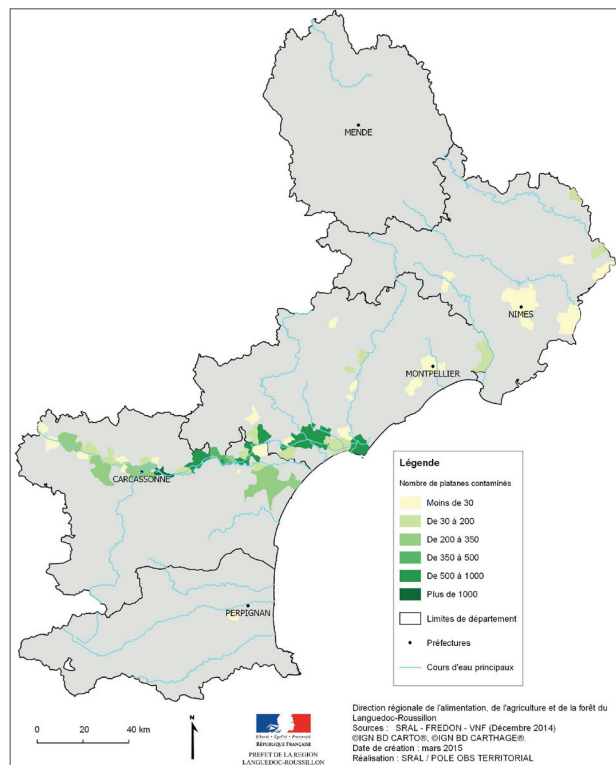
Cet organisme fait également l'objet d'arrêtés préfectoraux qui permettent d'organiser sa lutte en région.

- Répartition sur le territoire : continue à progresser sur les territoires déjà touchés ;
- Aquitaine : 1 foyer en Gironde, pas de nouvelle détection sur les anciens foyers du 47 ;
- Languedoc-Roussillon : 74 communes contaminées représentant plus de 17500 foyers, essentiellement dans le 11 et 34, également dans le 30 et le 66 ;
- Midi-Pyrénées : 23 communes contaminées, plus de 400 arbres abattus ;
- PACA : 7 nouvelles communes contaminées, 83 et 84 les plus touchés, présent également dans le 06, absent du 04 ;
- Aucun foyer détecté en Auvergne, Franche-Comté, Limousin et Pays de la Loire, régions a priori encore indemne.

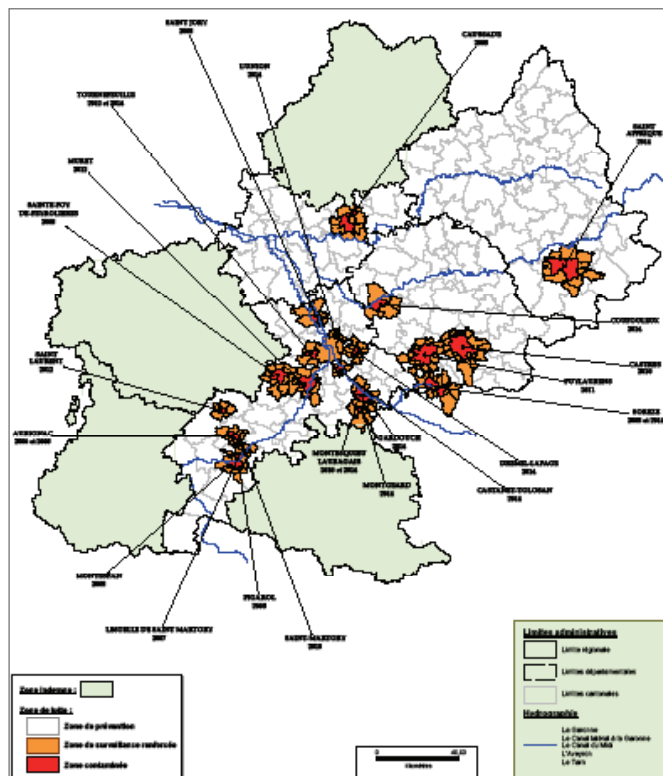
La découverte de foyers conduit à un abattage des platanes atteints, ainsi que des platanes sains avoisinants dans un rayon de 50 mètres, entraînant une destruction importante du patrimoine arboré.



Carte 2014 des communes contaminées par le chancre coloré en région PACA (FREDON PACA)



Carte de répartition du chancre coloré en Languedoc-Roussillon en déc 2014 (DRAAF/SRAL Languedoc-Roussillon)



Carte 2014 de répartition du chancre coloré en Midi-Pyrénées (DRAAF/SRAL Midi-Pyrénées)

Organismes réglementés de lutte obligatoire sous certaines conditions

Ces organismes sont listés à l'annexe B de l'Arrêté national du 31 juillet 2000 consolidé établissant la liste des organismes nuisibles aux végétaux, produits végétaux et autres objets soumis à des mesures de lutte obligatoire. Ils peuvent également faire l'objet de lutte obligatoire localement via des arrêtés préfectoraux. Toute observation de ces bio-agresseurs et de leurs symptômes doit être signalée au SRAL de votre région.

❖ Processionnaire du chêne (*Thaumetopoea processionea*)

L'essentiel cette année

Ce ravageur, spécifique des chênes à feuilles caduques, est surtout préoccupant en raison de son impact sur la santé publique. On constate cette année encore de faibles niveaux de population, même si quelques grosses pullulations ont été observées ponctuellement. Le cycle de développement est resté classique.

⇒ Éléments méthodologiques sur l'observation et le suivi

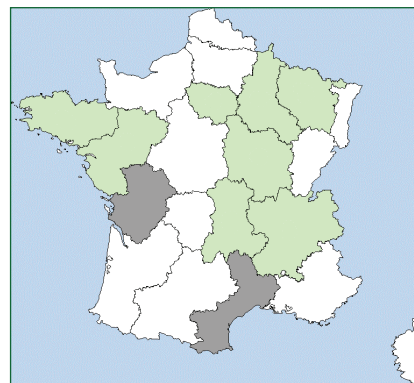
Certaines régions ont mis en place un suivi des vols des papillons à l'aide de piège à phéromones. Ils sont à placer en juin et à suivre tout le long de l'été.

⇒ Déroulement du cycle

- **Nids et processions** : Des œufs non encore éclos sont visibles en février. En mai, de jeunes chenilles sont observées, les 1^{re} processions commencent. On entre alors dans la phase de risque sanitaire pour les hommes et animaux (poils urticants) et la phase de dégâts pour l'arbre : les chenilles ont atteint le stade L3 urticant, elles passent la journée dans des nids de fils soyeux et sortent la nuit en procession pour se nourrir des feuilles de l'arbre. Quelques cas d'urtications ont été signalés. La nidification a lieu entre juin et juillet selon les régions. Les chenilles tissent leur nid de nymphose sur les troncs et charpentières.
- **Vols** : ont eu lieu de début juillet à fin septembre.



Premiers stades larvaires de *T. processionea* (FDGDON 85)



Régions ayant signalé *T. processionea* au sein du réseau de SBT



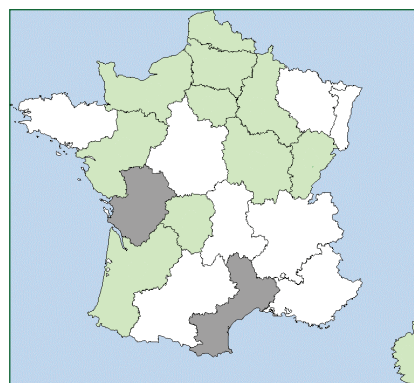
Chenilles en procession (Louis-Michel Nageleisen, Département de la Santé des Forêts, Bugwood.org)

❖ Bombyx cul-brun (*Euproctis chrysorrhoea*)

- **Pression parasitaire et répartition sur le territoire** : localement très abondant, montée en puissance du nombre de signalements ;
- **Période d'observation** : toute l'année ;
- **Symptômes, dégâts, individus observés** : pendant l'hiver, les nids sont visibles sur les arbres colonisés. Début avril, les chenilles commencent à sortir de leur nid pour se nourrir. Le pic d'activité est observé en mai, provoquant d'importantes défoliations. Un cas d'urtications dues aux soies des chenilles âgées a été signalé. En automne, les chenilles sont de retour dans les nids ;
- **Végétaux touchés** : en particulier sur végétaux de haie ou plantés le long des axes routiers, sur diverses espèces tels que les chênes, prunus, argousiers, ou encore les aubépines, cistus, ronces, tamarix.



Chenille de *E. chrysorrhoea* (FDGDON 53)



Régions ayant signalé *E. chrysorrhoea* au sein du réseau de SBT

Le bombyx disparate (*Lymantria dispar*) a été uniquement signalé en Pays de la Loire sur *Cistus*.

❖ Flatide pruineux (*Metcalfa pruinosa*)

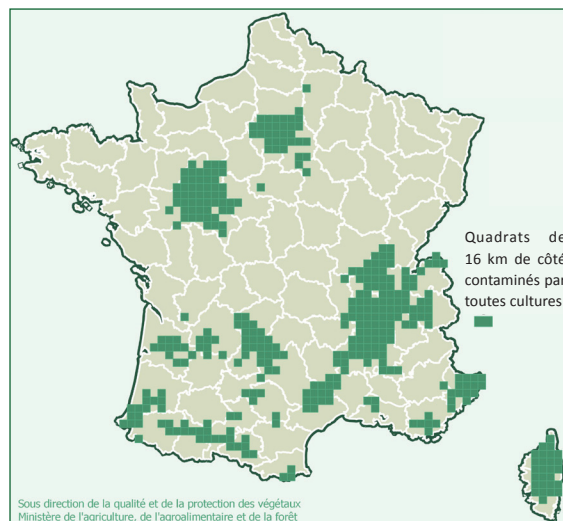
- *Pression parasitaire et répartition sur le territoire* : signalé dans la moitié Sud (Aquitaine, Corse, PACA, Rhône-Alpes), attaques ponctuelles, d'importance variable ;
- *Période d'observation* : printemps-automne ;
- *Espèces végétales touchées* : une grande diversité d'essences ligneuses, principalement pittosporum et érable (cham-pêtre et negundo), également acacia, ailante, camélia, olivier, orme, platane, ronce, rosier, viorne.

La mise en place de la lutte biologique par acclimatation à l'aide de l'hyménoptère parasitoïde (*Neodryinus typhlocybae*) aide à réguler les populations.

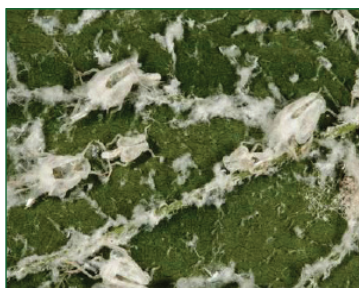
❖ Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*)

- *Pression parasitaire et répartition sur le territoire* :
 - Aquitaine : tous les départements, 157 communes contaminées ;
 - Auvergne : détection en ZNA, dans le 15, 43 ;
 - Bourgogne : 71, 89 ;
 - Corse : signalé ;
 - IDF : détection en forêt domaniale, dans le 77, 78, 92 ;
 - Midi-Pyrénées : attaques dans l'ensemble des départements
- *Période d'observation* : mi-printemps à été ;
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : galles foliaires ;
- *Espèces végétales touchées* : châtaignier.

Remarque : Il n'est pas toujours précisé si ces observations ont été faites en ZNA ou si elles proviennent d'autres réseaux (suivi des châtaigneraies ...).



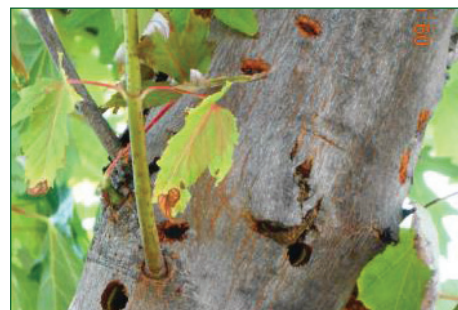
Carte de situation en septembre 2014 de *D. kuriphilus* en France (DSF)



Individus et pruines de *M. pruinosa* (Gyorgy Csoka, Hungary Forest Research Institute, Bugwood.org)



Galles de *D. kuriphilus* sur feuilles de châtaignier (Gyorgy Csoka, Hungary Forest Research Institute, Bugwood.org)



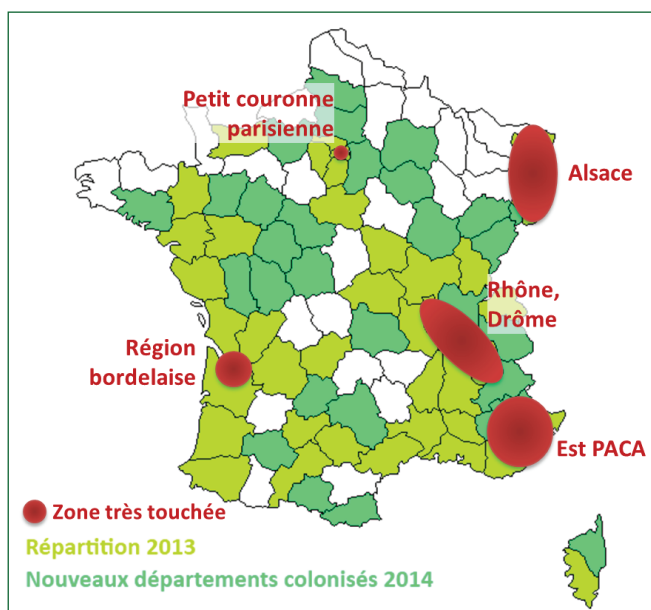
Morsures de pontes et trous de sortie de *A. glabripennis* sur érable (FREDON Corse)

❖ Autres organismes réglementés

ORGANISME	SIGNALEMENTS 2014 DU RESEAU SBT	INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
Capricorne asiatique (<i>Anoplophora glabripennis</i>)	. Corse (2 signalements) . Aucune détection en Champagne-Ardenne	. Arrêté spécifique (Arrêté du 28 mai 2003 relatif à la lutte contre <i>Anoplophora glabripennis</i>)
Campagnols terrestres (<i>Arvicola terrestris</i>) et des champs (<i>Microtus arvalis</i>)	. Centre, Champagne-Ardenne, Lorraine	. Déstructuration des sols, dégâts sur fruitiers, laurier du Causage, frêne, plantes à massif, plantes couvre-sol . Arrêté spécifique (Arrêté du 14 mai 2014 relatif au contrôle des populations de campagnols nuisibles aux cultures ainsi qu'aux conditions d'emploi des produits phytopharmaceutiques contenant de la bromadiolone)
Brun du pélargonium (<i>Cacyreus marshalli</i>)	. Auvergne (1 foyer dans le 63, présente dans le 43), PACA, Picardie, Midi-Pyrénées	. Dégâts visibles en août, vols en septembre

❖ *Pyrale du buis (Cydalima perspectalis)*

- **Pression parasitaire et répartition sur le territoire** : 71 départements sont touchés dont 28 nouveaux par rapport à 2013, les régions Nord-Pas-de-Calais et Lorraine semblent indemnes. La pression est particulièrement forte dans la petite couronne parisienne, en Alsace, en région Bordelaise, en Rhône-Drôme et dans l'Est PACA. Elle continue à progresser sur le territoire, surtout par la plantation de buis contaminés ;
- **Cycle de développement** : les chenilles hivernantes ont repris leur activité de début mars à mi-avril. La 1^{re} génération issue de ces chenilles hivernantes est observée d'avril à juillet, avec des vols en juin. La 2^e génération s'observe de juin à mi-août, avec des vols en août. A partir d'août, les stades et générations se chevauchent, les vols s'observent en continu. Le nombre d'individus augmentent progressivement. Il devient alors difficile de distinguer les différentes générations (3 voir 4 dans le Sud). Les 1^{er} cocons d'hivernation sont observés à partir d'octobre dans les régions les plus précoces, les dernières chenilles activent entrant en hivernation début novembre. En octobre, on observe donc simultanément cocons d'hivernation et chenilles actives. Selon les sites, le stade larvaire hivernant peut varier. Sur l'ensemble du cycle, on peut observer de 2 à 4 semaines de décalage du développement de la pyrale entre le Sud et le Nord de la France ;
- **Symptômes et dégâts** : Les dégâts (feuilles rognées, toiles, déjections) sont observés à partir de mars-avril avec la reprise d'activité des chenilles. Ils augmentent progressivement jusqu'à juin, lorsque les chenilles arrêtent de s'alimenter et entrent en nymphose. Les buis émettent alors de nouvelles pousses. Dès juillet-août, on observe en continu des chenilles qui s'alimentent du fait du chevauchement des stades et générations. Les dégâts explosent en septembre. Lorsque le feuillage est largement consommé, les chenilles finissent par décapier l'écorce des rameaux. On observe alors de plus en plus de dépérissements de buis ;
- **Espèces végétales touchées** : buis.



Carte de répartition 2014 de la pyrale en France (Plante & Cité)
(compilation données réseau SBT et société entomologique d'Alsace)



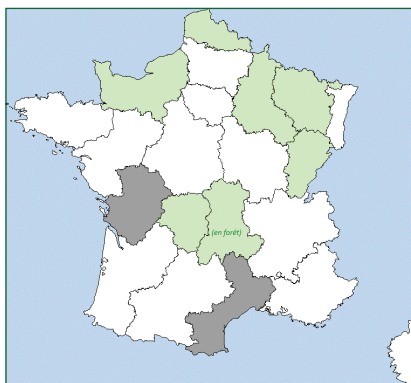
Chenille de *C. perspectalis*
(FREDON Pays de la Loire)



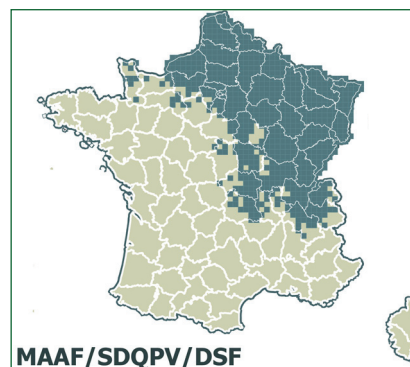
Buis ravagé par la pyrale
(FREDON Auvergne GR)

❖ *Chalarose du frêne (Chalara fraxinea)*

- **Pression parasitaire et répartition sur le territoire** : continu sa progression vers le Sud et l'Ouest, nouveaux foyers dans les zones déjà contaminées,
- Auvergne : progresse en forêt mais pas de signalement en ZNA ;
- Champagne-Ardenne : en forte augmentation dans la région (dans le 08, 51 et le 52), présent en zone urbaine sur arbres d'alignement ou plantés dans les jardins ;
- Franche-Comté : très présent, dans



Régions ayant signalé *C. fraxinea*
au sein du réseau de SBT



MAAF/SDQPV/DSF

Carte de situation de *C. fraxinea* en
octobre 2014 (DSF)

- le 25, le 39, nouvellement découvert dans le 70 ;
- Limousin : 1e signalement dans le 23 ;
- Lorraine : présent dans tous les départements, nombreux signalements ;
- Normandie : présent ;
- Nord-Pas-de-Calais : présent, dans le 59 et 62.

Remarque : Il n'est pas toujours précisé si ces observations ont été faites en ZNA ou si elles proviennent d'autres réseaux (suivi des massifs forestiers ...).

Chancre sur rameau (Andrej Kunca, National Forest Centre - Slovakia, Bugwood.org)



✧ **Papillon palmivore (Paysandisia archon)**

- *Pression parasitaire et répartition sur le territoire* : la pression était particulièrement forte cette année ;
- Aquitaine : pour la 1e fois dans le 47, présence généralisée dans la couronne bordelaise, en progression dans la région ;
- Midi-Pyrénées : dans le 31 ;
- PACA : dans le 06, 13, 83, 84 ;
- Languedoc-Roussillon : présent ;
- Aucun signalement n'a été réalisé par le réseau en Auvergne, Champagne-Ardenne et Pays de la Loire ;



Papillon de *P. archon* (FREDON PACA)



Chenille de *P. archon* dans sa galerie (Victor Sarto i Monteys, Servei de Proteccio dels Vegetals, Bugwood.org)



Palmiers attaqués par *P. archon* (Victor Sarto i Monteys, Servei de Proteccio dels Vegetals, Bugwood.org)

- *Période d'observation* : printemps-automne ;
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : les larves reprennent leur activité à partir de mai. Elles forent leur galerie dans la partie apicale du palmier, provoquant des perforations des palmes. On observe des bouchons de sciures sur le palmier à l'extrémité des galeries. En se transformant en papillon, les chrysalides laissent leur exuvie sur le palmier. Les adultes, diurnes, vols de mai à octobre ;
- *Espèces végétales touchées* : nombreuses espèces de palmiers touchées dont le palmier à chanvre (*Trachycarpus fortunei*).

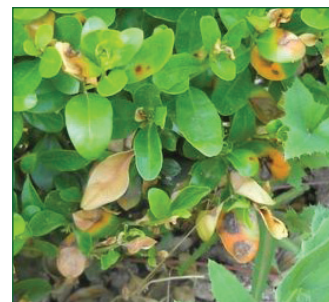
Remarque : Le papillon palmivore est placé sur la liste A2 de l'OEPP (Organisation Européenne et Méditerranéenne pour la Protection des Plantes) recensant les bio-agresseurs qu'il est conseillé de classer «organisme de quarantaine».

✧ **Maladies du buis : la cylindrocladiose du buis (*Cylindrocladium buxicola*) et le dépérissement des feuilles et rameaux (*Volutella buxi*)**

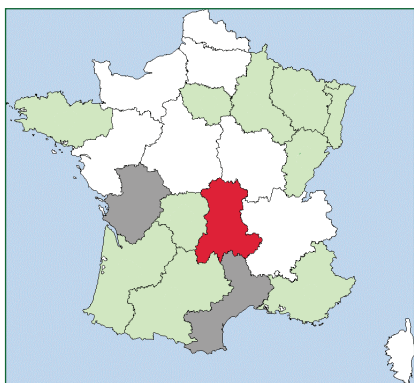
Ces maladies sont souvent associées en complexe, parfois même avec d'autres maladies telles que le phoma ou la fusariose. Ces nouveaux foyers peuvent être dus à la plantation de pieds déjà malades ou à une dispersion naturelle.

♦ **Cylindrocladiose du buis (*Cylindrocladium buxicola*)**

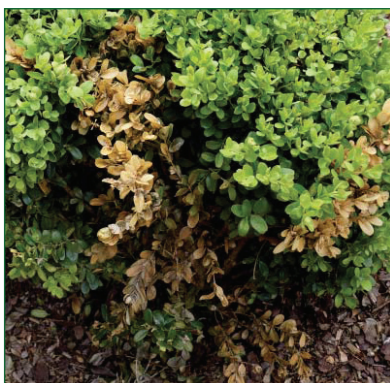
- *Pression parasitaire et répartition sur le territoire* : de nouveaux foyers identifiés tout le long de la saison, présence localisée, pression inférieure à 2013, dégâts faibles à importants ;
- *Période d'observation* : printemps-automne ;
- *Symptômes et dégâts observés* : la maladie a démarré au début du printemps. En mai-juin, les foyers sont stables et les symptômes n'évoluent pas ou peu. Des chutes prématurées du feuillage sont visibles en juillet. En août, on observe de nouveaux départs et les dégâts sont maximaux. En septembre-octobre, la maladie est encore présente, certains buis attaqués émettent des repousses ;
- *Espèces végétales touchées* : sur différentes configurations de buis (bordures, topiaires, broderies, haies), cultivés ou sauvages, en particulier sur *Buxus sempervirens* 'Suffruticosa' et buis à petites feuilles.



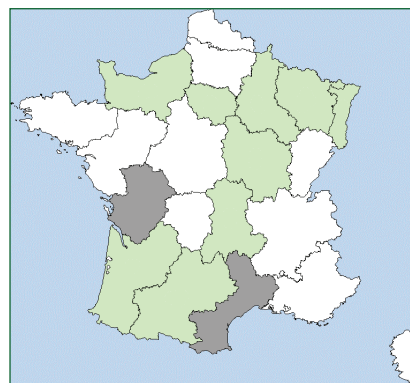
Symptômes de *C. buxicola* sur feuilles (FREDON Bourgogne)



Régions ayant signalé *C. buxicola* au sein du réseau de SBT



Dépérissement à *Volutella* (FREDON Auvergne)



Régions ayant signalé *V. buxi* au sein du réseau de SBT

♦ Dépérissement des feuilles et rameaux (*Volutella buxi*)

- *Pression parasitaire et répartition sur le territoire* : de nouveaux foyers identifiés tout le long de la saison, un 1^{er} signalement en Auvergne dans le 63 ;
- *Période d'observation* : printemps-automne ;
- *Symptômes et dégâts observés* : les 1^{ers} dégâts ont été observés au printemps, et ont évolué jusqu'à atteindre un pic en août-septembre avec de nouveaux départs. Les symptômes ont ensuite évolué lentement jusqu'en novembre. Des dépérissements ont été constatés.
- *Espèces végétales touchées* : en particulier sur *Buxus sempervivens* 'Suffruticosa'.

✧ *Autres organismes de qualité*

ORGANISME	REPARTITION DES OBSERVATIONS	INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
Phytopte du fuchsia (<i>Aculops fuchsiae</i>)	. Pays de la Loire . Aucun cas détecté en Normandie	. Galle . Sur la liste A2 de l'OEPP
Tordeuse de l'œillet (<i>Cacoecimorpha pronubana</i>)	. Bretagne, Champagne-Ardenne	. Sur rosier, berbéris, prunus, pommier et divers arbustes . Sur la liste A2 de l'OEPP
Cochenille des aiguilles (<i>Dynaspidotus regneri</i>)	. PACA	. Sur cèdre
Graphiose de l'orme (<i>Ophiostoma ulmi</i>)	. Très peu de signalements, Auvergne, Corse, Pays de la Loire . Aucun cas détecté en Champagne-Ardenne	. Maladie devenue aussi éparse que les ormes, sévissant sur repousses d'orme âgées de quelques années
Pistosa dactylifera	. Présent en Alpes-Maritimes (PACA)	. Signalé depuis 2012 après avoir été considéré éradiqué (EPPO reporting service bulletin n°1-2014)
Chancre bactérien du marronnier (<i>Pseudomonas syringae</i> pv. <i>aesculi</i>)	. Ponctuellement signalée en Bourgogne, Champagne-Ardenne et Normandie . Aucun cas détecté par le réseau pour les régions Alsace, Auvergne et Lorraine	. Dégâts pouvant aller jusqu'au dépérissement des arbres atteints, qui arrive en général 2-3 ans après le début de l'infestation . Il n'existe actuellement aucune méthode de lutte contre ce pathogène encore mal connu
Tigre du piéris (<i>Stephanitis takeya</i>)	. Bretagne, Ile-de-France (1 ^{er} signalements), Lorraine	. Sur piéris, rhododendron, azalée, dégâts impressionnants (décoloration du feuillage, défoliation précoce)
Xylosandrus crassiusculus	. 1 ^{er} signalement en France (06, PACA) sur caroubier	. Sur la liste d'alerte de l'OEPP
Plathelminthes terrestres (dont espèce marron plate)	. Limousin (1 ^{er} détection), Lorraine (plusieurs signalements dans le 54), Pays de la Loire (plusieurs signalements dans le 44)	. Pour tous signalements ou informations complémentaires : http://inpn.mnhn.fr/actualites/lire/1181/wanted---appel-a-temoin-



Galles de *A. fuchsiae* sur fuchsia (FREDON Pays la Loire)



C. pronubana sur feuille de laurier-cerise (*M. Guérin, Plante & Cité*)



Dégâts de *X. crassiusculus* sur caroubier (FREDON PACA)

GROUPES AGRONOMIQUES D'IMPORTANCE NOTABLE INDUISANT DES NUISANCES ESTHÉTIQUES/COMMODITAIRES

GROUPES AGRONOMIQUES OMNIPRÉSENTS

✧ Pucerons

L'essentiel cette année

Diverses espèces de pucerons ont été observées cette année du printemps à l'automne, essentiellement sur arbres et arbustes. La pression parasitaire était globalement moyenne à faible. Les dégâts engendrés étaient plutôt sans conséquences pour les végétaux touchés, les écoulements de miellat représentant la principale nuisance. Les auxiliaires spontanés (coccinelles, syrphes, hyménoptères parasitoïdes, ...), largement présents au printemps-été, ont contribué à la régulation des populations. Le puceron du rosier (*Macrosiphum rosae*) reste l'espèce la plus largement signalée, suivi par le puceron du tilleul (*Eucallipterus tiliae*). Ces insectes furent également très présents sur érables, hêtres, pommiers et viornes.

♦ Pucerons du rosier (*Macrosiphum rosae*)

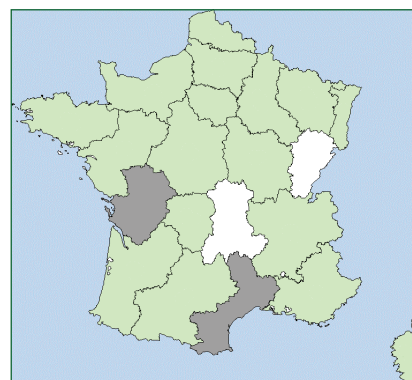
- *Pression parasitaire et répartition des observations* : omniprésent, pression moyenne à forte, plutôt supérieure à 2013 ;
- *Période d'observation* : printemps-début d'automne ;
- *Dynamique des populations* : les pucerons ont repris leur activité à partir de mi-mars. En avril-mai, les populations et dégâts explosent (jusqu'à 100 % de pousses atteintes), de plus en plus de rosiers sont touchés. On observe des colonies importantes ainsi qu'une forte présence des auxiliaires spontanés qui commencent à réguler les populations (coccinelles, syrphes, chrysopes, pucerons parasités). La situation varie cependant fortement d'un site et d'une variété à l'autre. En juin, suite aux épisodes pluvieux et grâce à l'action des auxiliaires, les populations régressent. Par endroit, les forficules, qui n'ont plus assez de nourriture, se nourrissent des pétales et du pollen. En juillet, les populations restent discrètes pour finir parfois par disparaître en août. En septembre, on observe de nouveaux quelques colonies qui régressent durant le mois d'octobre.
- *Symptômes et dégâts* : d'abord observé sur boutons floraux puis sur jeunes pousses et feuillage quand la pression augmente. Les attaques peuvent provoquer des déformations des organes touchés, une crispation ou un jaunissement précoce du feuillage, une altération de la floraison voir l'avortement des boutons floraux. Ces dégâts sont parfois combinés à ceux des maladies, augmentant ainsi leur impact. Des écoulements de miellat et de la fumagine sont également observés.

♦ Pucerons du tilleul (*Eucallipterus tiliae*)

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : largement signalé, pression plutôt faible malgré quelques pullulations localement ;
- *Période d'observation* : printemps-début d'automne ;
- *Dynamique des populations* : Les 1^{er} individus sont observés en avril, ils ne forment pas encore de colonies mais produisent déjà du miellat. En mai, les populations augmentent, les auxiliaires sont bien présents (coccinelles, chrysopes) et permettent de réguler, au moins en partie, les populations. Des écoulements de miellat commencent à tomber sur le mobilier urbain et les terrasses de café. En juillet, quelques pullulations sont visibles. En septembre-octobre, de faibles populations sont encore présentes.
- *Symptômes et dégâts* : peu visibles mais abondants écoulements de miellat.



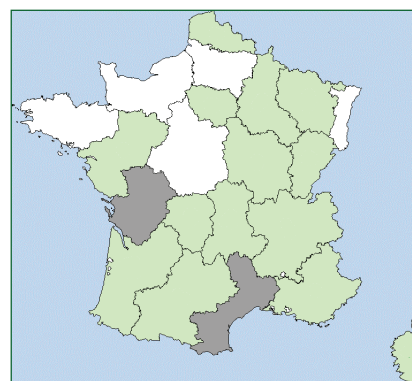
M. rosae
(Maxime Guérin, Plante & Cité)



Régions ayant signalé *M. rosae* au sein du réseau de SBT



E. tiliae
(Maxime Guérin, Plante & Cité)



Régions ayant signalé *E. tiliae* au sein du réseau de SBT

♦ Autres espèces

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : omniprésents, pression plutôt faible ;
- *Période d'observation* : printemps-début d'automne ;
- *Dynamique des populations* : observés dès fins mars, très présents en avril-mai, moins au cœur de l'été suite aux lessivages par les pluies et grâce à l'action des auxiliaires (coccinelles, chrysopes, hyménoptères parasitoïdes, punaises prédatrices, acariens prédateurs), faible présence en septembre-octobre ;
- *Symptômes et dégâts* : globalement très faibles, fortes attaques ponctuellement, quelques enroulements de feuille ou écoulements de miellat.

Ils ont été observés sur de nombreuses essences, essentiellement ligneuses :



Colonie d'*A. nerii* sur laurier-rose
(FREDON PACA)

Essences sur lesquelles des pucerons ont été fréquemment signalés	. Erable (pourpre, sycomore, champêtre ...) . Hêtre (pourpre ...)		. Pommier . Viorne (boule de neige ...)	
Essences sur lesquelles des pucerons ont été assez fréquemment signalés	. Cerisiers, prunelliers et prunus d'ornement	. Chèvrefeuille . Hibiscus	. Pommier . Viorne (boule de neige ...)	
Essences sur lesquelles des pucerons ont été ponctuellement signalés	. Amaranthe . Annuelles . Arbre de Judée . Bouleau . Chêne . Choux d'ornement . Cosmos . Cytise . Cyprès . Dahlia	. Douglas . Eglantier . Euphorbe des garrigues . Epicéa . Flore spontanée . Fusain d'Europe . Iris . Lavatère . Laurier-rose	. Lierre . Noisetier . Orme . Pin (noir d'Autriche, de l'Himalaya) . Pyracantha . Ribes . Robinier . faux-acacia	. Sapin . Sauge . Saule . Seringat . Spirée . Symphorine . Tulipier de Virginie . Véronique

En particulier, les espèces de pucerons suivantes ont été signalées :

Signalé dans 6-8 régions	. Puceron laineux du hêtre (<i>Phyllaphis fagi</i>)
Signalé dans 3-5 régions	. Chermès sur divers conifères . Puceron noir de la fève (<i>Aphis fabae</i>) sur viorne, dahlia, pittospore, lierre . Puceron du sycomore (<i>Drepanosiphum platanoïdes</i>) . Puceron lanigère (<i>Eriosoma lanigerum</i>) sur pommier . Pucerons de l'érable (<i>Periphyllus californiensis</i> , <i>P. testudinaceus</i>)
Signalé dans 1-2 régions	. Puceron noir de la fève (<i>Aphis fabae</i>) sur viorne, dahlia, pittospore, lierre . Puceron du sycomore (<i>Drepanosiphum platanoïdes</i>) . Puceron lanigère (<i>Eriosoma lanigerum</i>) sur pommier . Pucerons de l'érable (<i>Periphyllus californiensis</i> , <i>P. testudinaceus</i>) . Puceron du laurier-rose (<i>Aphis nerii</i>) sur laurier-rose et pittospore . Puceron cendré du chou (<i>Brevicoryne brassicae</i>) sur choux d'ornement . Puceron du cyprès (<i>Cinara cupressi</i>) sur cyprès . Puceron galligène de l'orme (<i>Byrsocrypta ulmi</i>) . Puceron noir du cerisier (<i>Myzus cerasi</i>) . Puceron cendré du pommier (<i>Dysaphis plantaginea</i>) . Puceron du tulipier (<i>Illinoia liriodendri</i>) sur tulipier du virginie . <i>Lachnus ilicophilus</i> sur chêne . Puceron de l'euphorbe (<i>Macrosiphum euphorbiae</i>) sur rosier



P. fagi au revers d'une feuille de hêtre (Maxime Guérin, Plante & Cité)



Colonie d'*A. fabae* en manchon (Maxime Guérin, Plante & Cité)

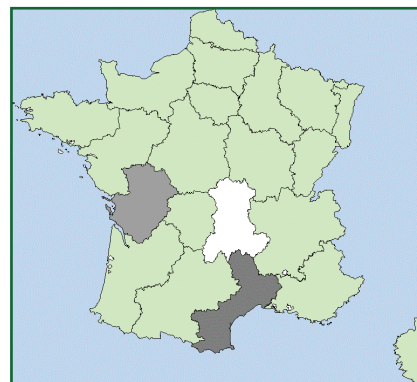
✧ Oïdiums

L'essentiel cette année

Les attaques étaient fréquentes cette année, dans l'ensemble des régions, sur de nombreux végétaux notamment ligneux. La maladie est observée du printemps à l'automne, en particulier la 2e moitié de l'été. Elles n'entraînent dans la plupart des cas qu'une dépréciation esthétique. L'oïdium se développe en particulier sur jeunes pousses et boutons floraux. Les essences les plus touchées furent le rosier et le platane, ainsi que le chêne, les lauriers et l'érable.

♦ Oïdium du rosier (*Sphaeroteca pannosa* var. *rosae*, *Erysiphe poeltii*)

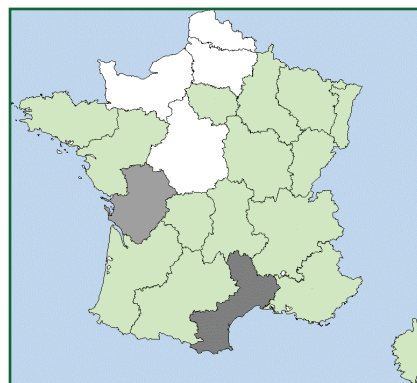
- *Pression parasitaire et répartition des observations* : omniprésents, pression faible ;
- *Période d'observation* : printemps-automne ;
- *Symptômes, dégâts observés* : les 1^{er} symptômes sont observés dès fin mars sur jeunes pousses et boutons floraux, plutôt dans la couronne basse. En mai, la maladie progresse, on observe des fructifications. En juin, la maladie continue de progresser ou régresse selon les cas. En juillet, les dégâts atteignent les tiges et les épines, le feuillage jauni prématurément. Les symptômes sont observés jusqu'en octobre. Parfois combinés à la maladie des tâches noires ou aux pucerons, les dégâts sont alors démultipliés ;
- *Espèces végétales touchées* : en particulier sur variétés sensibles dont les variétés Emera, Fandango, Hugonis, Queen Elisabeth, Kadora, ou les rosiers grimpants.



Régions ayant signalé l'oïdium du rosier au sein du réseau de SBT

♦ Oïdium du platane (*Erysiphe platani*)

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : très présent, pression faible dans le Nord, forte dans le Sud ;
- *Période d'observation* : printemps-automne ;
- *Symptômes, dégâts observés* : les 1^{er} tâches sont observées fin avril-mai, plutôt sur jeunes feuilles, dans la couronne basse. En juin, les symptômes progressent pour exploser en juillet grâce aux épisodes pluvieux. On observe alors jusqu'à 100 % de feuilles atteintes. En août, la situation évolue peu. En septembre, la maladie est omniprésente, des feuilles chutent prématurément. En octobre, des symptômes sont encore visibles. L'intensité des dégâts varie fortement d'un site à l'autre ;
- *Espèces végétales touchées* : platane, en particulier les sujets ayant subi une taille sévère.



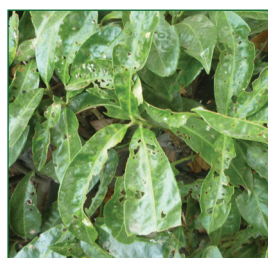
Régions ayant signalé l'oïdium du platane au sein du réseau de SBT



Oïdium sur feuille d'érable (FDGDON 53)



Oïdium sur feuille de platane (FREDON Bourgogne)



Oïdium perforant (Maxime Guérin, Plante & Cité)



Oïdium sur feuille de chêne (FREDON Lorraine)

♦ Autres essences touchées

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : omniprésents, pression moyenne, en particulier sur sites ombragés, plus largement signalés qu'en 2013 ;
- *Période d'observation* : printemps-début d'automne, les symptômes ont en particulier été remarqués la 2e partie de l'été ;
- *Symptômes et dégâts* : feutrage blanc, nécroses foliaires, fructifications. Des coccinelles mycophages ont pu être observées sur les végétaux contaminés.

De l'oïdium a été signalé sur les essences suivantes :

Signalé dans 10-12 régions	. Erable (<i>Uncinula aceris</i>, <i>U. bicornis</i>) . Chêne (<i>Microsphaera alphitoides</i>) . Laurier-cerise, du Caucase et du Portugal (oïdium perforant, <i>Sphaeroteca pannosa</i>)			
Signalé dans 3-5 régions	. Berbéris (<i>Microsphaera berberis</i>) . Lagerstroemia (<i>Erysiphe australiana</i>) . Fusain du Japon (<i>Erysiphe euonymi-japonici</i>) . Marronnier (<i>Erysiphe flexuosa</i>)			
Signalé dans 2 régions	. Annuelles . Glycine . Pommier . Viorne (boule de neige, laurier-tin) . Catalpa . Hortensia (<i>Microsphaera polonica</i>) . Prunus			
Signalé dans 1 région	. Acanthe . Cléome . Laurier sauce . Phlox . Arbre à perruques . Dahlia . Lilas . Verveine . Arbre de Judée . Eleagnus . Noisetier . Vivaces . Chèvrefeuille grimpant			

AUTRES GROUPES AGRONOMIQUES D'IMPORTANCE

Ravageurs

❖ Chenilles défoliatrices et assimilées

L'essentiel cette année

Ce groupe de ravageur restent l'un des plus largement observé. Des attaques ont été signalées dans quasiment l'ensemble des régions. Une grande diversité de chenilles et leurs dégâts ont été observés essentiellement au cours de la seconde moitié du printemps. Elles ont principalement été remarquées sur ligneux, et en particulier sur rosier. Les dégâts étaient en général de faible ampleur à l'exception des hyponomeutes qui ont pu provoquer des défoliations spectaculaires. Les principales espèces observées sont les tenthrèdes et l'hyponomeute du fusain (*Yponomeuta evonymella*), ou encore la cheimatobie (*Operophtera brumata*) et la noctuelle pyramide (*Amphipyra pyramidea*).

⇒ Etat de la pression parasitaire

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : largement signalées dans quasiment l'ensemble des régions ;
- *Période d'observation* : printemps-automne ;
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : les dégâts sont apparus au début du printemps et ont explosé en mai-juin. Dès lors, un certain nombre de chenilles se transforment en papillons adultes qui n'ont eux mêmes aucun impact sur les végétaux. En fin d'été, les dégâts, de mineuses en particulier, sont bien marqués. Les chenilles restent actives jusqu'en octobre-novembre avant de rentrer en hibernation. La prédation des chenilles par les oiseaux a pu aider localement à réguler les populations ;
- *Espèces végétales touchées* : diverses essences de ligneux et conifères, principalement rosier, mais également charme et charmile, ou encore saule, sorbier, pommier, cerisier et prunellier, tilleul, frêne, aubépine, chêne, hêtre, platane, sedum ...

♦ Chenilles défoliatrices

Différentes espèces ont été ponctuellement signalées :

TORDEUSES	En particulier sur rosier
	Espèces identifiées : . Tordeuse verte du chêne (<i>Tortrix viridana</i>) . Tordeuse de Lèche (<i>Ptycholoma lecheana</i>) sur rosier . Tordeuse des boutons de rosiers (<i>Croesia bergmanniana</i>)
HYPONOMEUTES	En particulier sur fusain, également sur prunus et prunellier, saule, défoliations conséquentes
	Espèces identifiées : . Hyponomeutes du fusain (<i>Yponomeuta spp.</i>) sur fusain . Hyponomeute des orpins (<i>Yponomeuta vingipunctatus</i>)

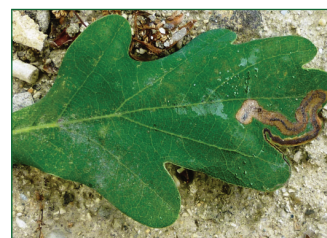


Chenilles d'hyponomeute (*Y. cagnagella*) dans leur toile
(Dawn Dailey O'Brien, Cornell University, Bugwood.org)

GEOMETRES ET PHALENES	. Cheimatobie (<i>Operophtera brumata</i>) sur rosier notamment . Phalène défeuillante (<i>Erannis defoliaria</i>) . Diverses arpeuteuses
MINEUSES	Notamment sur aulne, chêne vert, platane, tilleul Espèces identifiées : . Mineuse des pousses de rosier (<i>Ardis pallipes</i>) . <i>Parectopa robiniella</i> sur robinier faux-acacia . <i>Tischeria heringella</i> sur chêne vert
NOCTUELLES	. Noctuelle pyramide (<i>Amphipyra pyramidea</i>) . <i>Mamestra oleracea</i>
BOMBYX	. <i>Malacosoma</i> sur glycine
AUTRES LEPIDOPTERES	. <i>Coleophora laricella</i> sur aiguilles de mélèze . Ecaille fileuse (<i>Hyphantria cunea</i>), observation de nids et chenilles, certains sujets presque totalement défoliés



Chenille de géomètre et dégâts (Guérin M. Plante & Cité)



Galerie de mineuse du chêne (*Stigmella roborella*) sur chêne pédonculé (Guérin M., Plante & Cité)



Larve de tenthrède limace (*Caliroa cerasi*) sur feuille de cerisier (FREDON Corse)

♦ Hyménoptères défoliateurs

Différentes espèces ont été ponctuellement signalées :

TENTHRÈDES	Essentiellement sur rosier, également sur aulne, sceau de Salomon Espèces identifiées : . <i>Allantus</i> sp. . Tenthrède des pousses de rosier (<i>Ardis brunni-ventris</i>), larves et dégâts . Tenthrède limace des feuillus (<i>Caliroa annulipes</i>) sur feuilles de chênes, larves et dégâts . Tenthrède limace (<i>Caliroa cerasi</i>) sur poirier, cerisier et prunier . Lophyre du pin (<i>Diprion pini</i>) sur pin
AUTRES HYMÉNOPTÈRES	. Mégachile (<i>Megachile centurialis</i>) sur rosier, dégâts sur feuilles

✧ Coléoptères défoliateurs

L'essentiel cette année

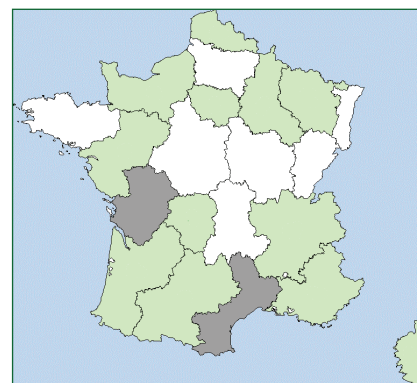
Les coléoptères et leurs dégâts ont été observés un peu partout sur le territoire au printemps-été, essentiellement sur arbres et arbustes. La pression reste moyenne cette année, avec des attaques en général sans risque pour la santé des végétaux touchés, même si les défoliations importantes parfois provoquées peuvent affaiblir la santé des sujets atteints lorsqu'elles se répètent. Diverses chrysomèles ont été observées cette année, notamment sur saules et peupliers. Les galéruques ont provoqué localement de fortes défoliations. Les otiorhynques étaient également bien présents.

♦ Chrysomèles et galéruques

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalées dans diverses régions, moyennement fréquentes, défoliations parfois conséquentes ;
- *Période d'observation* : printemps-été ;
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : feuilles grignotées, perforées allant jusqu'à la défoliation, larves et adultes.

Différentes espèces ont été signalées :

Signalé dans 3-5 régions	. Galéruque de la viorne (<i>Pyrrhalta viburni</i>), sur viorne boule de neige, viorne obier, laurier tin, dégâts (jusqu'à 90% de défoliation) . Galéruque de l'orme (<i>Xanthogaleruca luteola</i>), sur zelkova notamment, attaques fortes à moyennes, dégâts . Galéruque de l'aulne (<i>Agelastica alni</i>), dégâts
--------------------------	---



Régions ayant signalé des chrysomèles au sein du réseau de SBT

Signalé dans 1-2 régions	. Chrysomèle du peuplier (<i>Chrysomela populi</i>) sur osier rouge . Chrysomèle à 20 points (<i>Chrysomela vigintipunctata</i>) sur saule pleureur et tortueux, larves, défoliations conséquentes . Chrysomèle du romarin (<i>Chrysolina americana</i>) sur lavande et romarin, pullulations ponctuelles . Clytre des saules (<i>Clytra laeviscula</i>) . Criocère du lis (<i>Liliocercus lili</i>) . Chrysomèle du peuplier (<i>Melasma populi</i>) sur peuplier . Petite chrysomèle des saules (<i>Plagioderma versicolora</i>) sur saule
-----------------------------	--

♦ Otorhynques (*Otorhynchus* sp.)

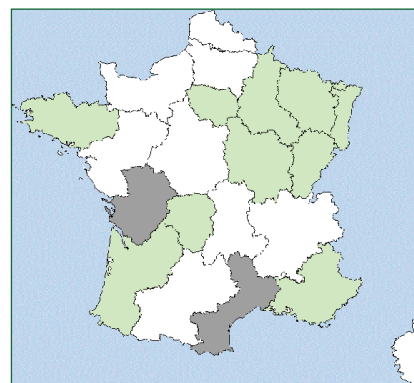
- *Pression parasitaire et répartition des observations* : observé dans différentes régions, pression faible, attaques ponctuelles ;
- *Période d'observation* : fin printemps-été ;
- *Symptômes, dégâts, individus observés* :
 - Adultes : bords des feuilles grignotés avec symptômes en 'encoches' caractéristiques, légères défoliations, dégâts sans conséquences sinon esthétiques ;
 - Larves : racines grignotées, affaiblissement des pieds touchés ;
- *Espèces végétales touchées* :
 - Adultes : en particulier sur massifs arbustifs, sur végétaux à feuilles persistantes ou semi-persistantes tel que le lilas, rhododendron, camélia, photinia, cotonéaster, troène, pivoine, rosier, viorne, laurier-rose ;
 - Larves : heuchère (dégâts importants), annuelles ;
- *Espèces responsables* : en particulier l'otorhynque de la vigne (*Otorhynchus sulcatus*).

♦ Autres espèces

Signalé dans 1-2 régions	. Altise commune (<i>Altica oleracea</i>) sur fuchsia, dégâts . Anthonome du pommier (<i>Anthonomus pomorum</i>), dégâts . Capnode (<i>Capnodis tenebrionis</i>) sur laurier cerise . Cétoine dorée (<i>Cetonia aurata</i>), dégâts sur rosier . Altise du saule (<i>Chalcoides aurea</i>) . Orchestre des feuilles de hêtre (<i>Rhynchaenus fagi</i>), dégâts . Altise sur osier pourpre, dégâts
-----------------------------	---



Larves de *P. viburni* et leurs dégâts
(Paul Weston, Cornell University,
Bugwood.org)



Régions ayant signalé des otorhynques
au sein du réseau de SBT



Morsures d'otorhynques sur lilas
(FREDON Auvergne)

✧ Cochenilles

L'essentiel cette année

Les cochenilles étaient assez peu présentes cette année. Elles ont été observées du printemps à l'automne, et été notamment remarquées par les écoulements de miellat engendrés. La cochenille du fusain (*Unaspis euonymi*), les pulvinaires et les farineuses sont les cochenilles les plus largement signalées.

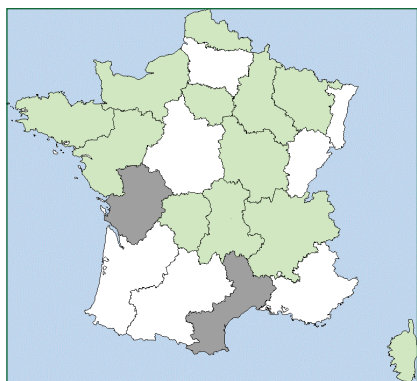
♦ Cochenilles pulvinaires

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : pression plutôt faible, supérieure à 2013, quelques fortes attaques ;
- *Période d'observation* : printemps à mi-été ;
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : en avril, les cochenilles sont visibles sur tronc. Dès mai, on les observe sur feuilles, des écoulements de miellat et de la fumagine sont signalés. En juin-juillet, la pression augmente sensiblement, de jeunes larves sont visibles sur feuilles ;
- *Espèces végétales touchées* : divers arbres et arbustes, principalement tilleul mais également érable, marronnier, hortensia ;

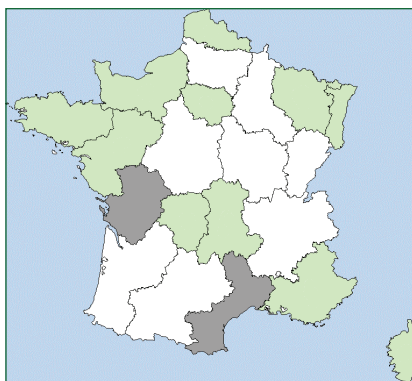


Colonie de pulvinaires
(M. Guérin, Plante & Cité)

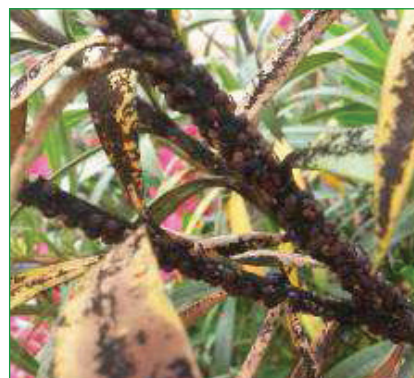
- *Espèces responsables* : notamment lécanium du tilleul (*Eulecanium tiliae*), pulvinaire de l'hortensia (*Eupulvinaria hydrangeae*), pulvinaire du marronnier d'Inde (*Pulvinaria regalis*).



Régions ayant signalé des pulvinaires au sein du réseau de SBT



Régions ayant signalé *U. euonymi* au sein du réseau de SBT



Colonies de *S. oleae* sur laurier-rose (FREDON PACA)

♦ Cochenille du fusain (*Unaspis euonymi*)

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : attaques localisées mais spectaculaires, pression supérieure à 2013 ;
- *Période d'observation* : printemps à mi-automne ;
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : sur feuilles et troncs, quelques coccinelles (*Chilocorus*) dans les foyers.

♦ Autres espèces observées

Elles ont été observées en particulier sur choysya, rosier et mûrier, mais également sur conifères, agrumes, olivier, catalpa, noisetier, alisier blanc, if, tilleul et laurier rose ...

Différentes espèces ont été ponctuellement signalées :

COCHENILLES À BOUCLIER	. Cochenille du mûrier (<i>Pseudaulacaspis pentagona</i>) sur arbre à miel (<i>Tetradium daniellii</i>) notamment
COCHENILLES À CARAPACE	. Cochenille noire de l'olivier (<i>Saissetia oleae</i>) sur laurier-rose et olivier, pittospore . Ceroplastes sur pittospore
COCHENILLES À CORPS MOU	. Cochenilles farineuses sur rosier, conifères, tilleul, épicéa, phormium, cycas . Cochenille australienne (<i>Icerya purchasi</i>) sur rutacées . Cochenille des agrumes (<i>Planococcus citri</i>) . <i>Pseudococcus longispinus</i> sur cycas

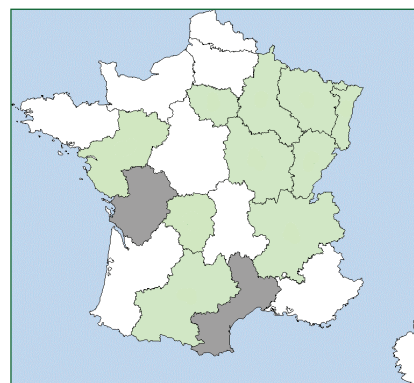
✧ Acariens

L'essentiel cette année

Hormis sur tilleul, les acariens sont restés globalement discrets cette année, n'engendrant que peu de dégâts. Pour l'acarien du tilleul (*Eotetranychus tiliae*), la situation est très contrastée d'une région à l'autre. Il a provoqué localement des dégâts importants. Le phytopte du tilleul (*Eriophyes tiliae*) était également très présent.

♦ Acariens du tilleul (*Eotetranychus tiliarum*)

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : largement signalé, pression faible à forte selon les régions ;
- *Période d'observation* : printemps-début d'automne ;
- *Symptômes, dégâts observés* : au début du printemps, les dégâts restent discrets (légère dépigmentation du feuillage). En juin, les symptômes progressent pour atteindre un pic en juillet. On peut alors observer sur certains tilleuls une couronne basse entièrement bronzée. En août, la situation se stabilise. En septembre, les symptômes réaugmentent ou diminuent. En octobre, des femelles hivernantes sur toiles sont visibles



Régions ayant signalé *E. tiliarum* au sein du réseau de SBT

sur les troncs. Les arbres taillés semblent d'avantage touchés. Un certain nombre d'auxiliaires spontanés sont présents (acariens prédateurs, coccinelles, chrysopes ...), ils ne permettent cependant pas toujours de réguler les populations ;

• *Espèces végétales touchées* : diverses espèces de tilleul.

♦ **Autres acariens des feuilles**

• *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalements ponctuels, pression faible ;

• *Période d'observation* : printemps-été ;

• *Espèces végétales touchées* : rosier principalement, plus rarement sur buis, dahlia ;

• *Espèces responsables* : tétranyque tisserand (*Tetranychus urticae*) ...

♦ **Eriophydés**

• *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalés sur quasiment l'ensemble des régions, pression moyenne ;

• *Période d'observation* : printemps ;

• *Symptômes, dégâts observés* : galles foliaires et érinoses, sans danger pour les sujets atteints ;

• *Espèces végétales touchées* : tilleul principalement, également érable, et dans une moindre mesure aulne et hêtre ;

• *Espèces responsables* : phytopte du tilleul (*Eriophyes tiliae*), *Aceria sp.*, *Eriophyes sp.* (*E. eriobus* ...), *Artacris cephaloneus*, phytopte de l'aulne (*Acalitus brevitaris*) ...



Toiles de tétranyques sur dahlia
(M. Guérin, Plante & Cité)



Galles d'*Eriophyes tiliae*
(M. Guérin, Plante & Cité)

✧ **Psylles**

L'essentiel cette année

Les psylles ont fait l'objet de d'avantage de signalements cette année. Les larves et dégâts étaient en particulier visibles au début du printemps. L'intensité des attaques est restée globalement faible à moyenne, même si de fortes attaques ont pu être observées ponctuellement. Les coccinelles, présentes sur certains sites, ont participé à la régulation des populations. L'espèce la plus signalée cette année reste le psylle du buis (*Psylla buxi*).

♦ **Psylle du buis (*Psylla buxi*)**

• *Pression parasitaire* : largement signalé, d'avantage qu'en 2013 ;

• *Période d'observation* : printemps ;

• *Symptômes, dégâts, individus observés* : d'avantage remarqué par l'observation des larves et de leurs sécrétions cireuses au début du printemps, quelques enroulements de feuilles sur jeunes pousses ;

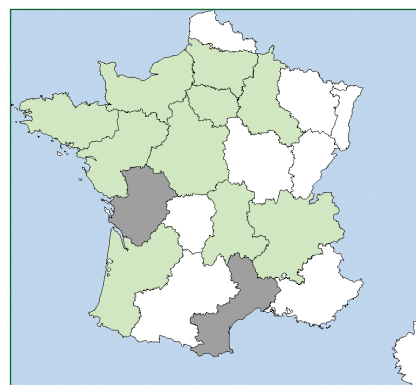
• *Espèces végétales touchées* : buis.

♦ **Autres espèces**

D'autres espèces ont également été signalées :

Signalé dans 4-5 régions	. Psylle de l'albizzia (<i>Acizzia jamatonica</i>) . Psylle de l'élégne (<i>Cacopsylla fulguralis</i>) . Psylle de l'arbre de Judée (<i>Psylla pulchella</i>)
Signalé dans 1-2 régions	. Psylle à lerp de l'eucalyptus (<i>Glycaspis brimblecombei</i>) . Psylle de l'aulne (<i>Psylla alni</i>) . Psylle du laurier-sauce (<i>Trioza alacris</i>) . Psylle du poirier (<i>Cacopsylla pyri</i>) . <i>Arytinnis hakani</i>* sur laurier-sauce

* ce psylle est originaire de la région méditerranéenne, son hôte principal est le genêt de Montpellier (*Genista monspessulana*)



Régions ayant signalé *P. buxi* au sein du
réseau de SBT



Sécrétions cireuses de larves de *P. buxi*
(FREDON Pays de la Loire)

✧ Rouilles

L'essentiel cette année

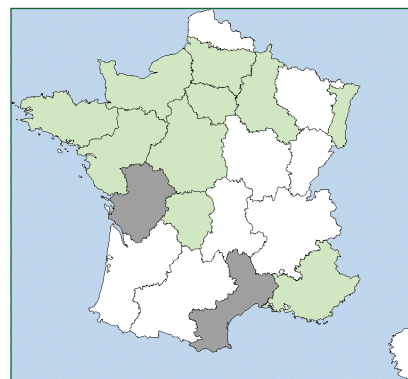
Les attaques de rouille sont restées relativement discrètes cette année. Hormis sur peuplier, les dégâts étaient dans la plupart des cas sans conséquence. C'est la rouille du rosier (*Phragmidium mucronatum*) qui a été la plus largement signalée. Comme pour la plupart des maladies cryptogamiques, les mesures de gestion prophylactiques (ramasser les feuilles tombées au sol, éviter l'arrosage par aspersion) permettent de diminuer significativement l'importance des attaques

♦ Rouille du rosier (*Phragmidium mucronatum*)

- *Pression parasitaire* : signalée dans le quart Nord-Ouest principalement, pression faible ;
- *Période d'observation* : printemps-été ;
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : Les 1^{er} fructifications ont été observées en avril, en particulier sur les variétés les plus sensibles. Les symptômes ont ensuite peu évolué, voire régressé au cœur de l'été lorsque les températures étaient les plus élevées. En fin d'été, les symptômes se sont redéveloppés et ont été observés jusqu'au mois d'octobre dans certaines régions ;
- *Espèces végétales touchées* : rosiers, variétés sensibles en particulier.

♦ Autres espèces

Des attaques ponctuelles mais localement conséquentes de rouille à *Melampsora* ont été signalées sur peuplier en France-Comté, PACA et Pays de la Loire. Certains sujets se sont retrouvés totalement défoliés. De la rouille a également été ponctuellement observée sur rose trémière, mauve, buis (*Puccinia buxi*), millepertuis (*Melampsora hypericum*) ou mahonia. Quelques observations de rouille grillagée du poirier (*Gymnosporangium sabinae*) ont également été faites.



Régions ayant signalé la rouille du rosier au sein du réseau de SBT



Rouille sur millepertuis (FDGDON 53)

✧ Brunissures et maladies des tâches foliaires

L'essentiel cette année

Elles ont été observées au printemps et à l'automne, essentiellement sur arbres et arbustes. La pression et les dégâts furent plutôt faibles, n'entraînant que rarement de fortes attaques.

♦ Espèces observées

Les maladies suivantes ont été observées :

Tâches à *R. acerinum* (M. Guérin, Plante & Cité)



SEPTORIOSES, HETEROSPORIOSES ET CERCOSPORIOSES	. Hétérosporiose de l'iris (<i>Davidiella macrospora</i>) sur variétés les plus sensibles . Septoriose du cornouiller (<i>Septoria cornicola</i>)	. Septoriose de l'arbousier (<i>Septoria unedonis</i>) . Septoriose sur marronnier (espèce non précisée) . Cercosporiose sur viorne (espèce non précisée)
ANTHRACNOSES	. Anthracnose du rosier (<i>Sphaceloma rosarum</i>)	
ALTERNARIOSES, ASCOCHYTOSES ET TAVELURES	. Chancre du laurier-rose (<i>Ascochyta heteromorpha</i>) . Tavelure du pyracantha (<i>Spilocaea oleaginum</i>)	. Maladie de l'oeil de paon (<i>Spilocaea oleaginum</i>) sur olivier
ENTOMOSPORIOSES ET CYLINDROSPORIOSES	. Entomosporiose (<i>Entomosporium maculatum</i>) sur photinia	
AUTRES MALADIES DES TÂCHES FOLIAIRES	. Criblure sur laurier (espèce non précisée) . <i>Massaria platani</i> sur platane	. <i>Phyllosticta</i> sur tilleul . Maladie des tâches noires de l'érable (<i>Rhytisma acerinum</i>)
BRUNISSURES DES AIGUILLES	. Dépérissement des pousses de pin (<i>Sphaeropsis sapinae</i>) . Maladie des bandes rouges, notamment en région Centre	

BIOAGRESSEURS D'IMPORTANCE SECONDAIRE

Ravageurs

✧ Thrips

- *Période d'observation* : plus largement signalés qu'en 2013, du printemps à l'été ;
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : feuillage plombé, déjections au revers des feuilles, déformation du limbe, défoliation précoce ;
- *Espèces végétales touchées* : principalement sur arbustes dont laurier-tin, également sur arbusier, chrysanthème, fusain, choysya, clématite, grevillea, laurier-palme, rosier, hibiscus, sureau ...
- *Espèces responsables* : Thrips de serres (*Heliothrips haemorrhoidalis*) notamment.



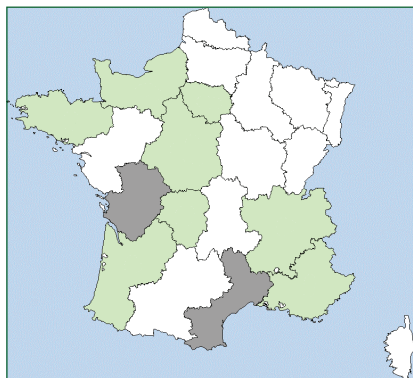
Dégâts de thrips sur impatiens
(M. Guérin, Plante & Cité)

✧ Limaces et escargots

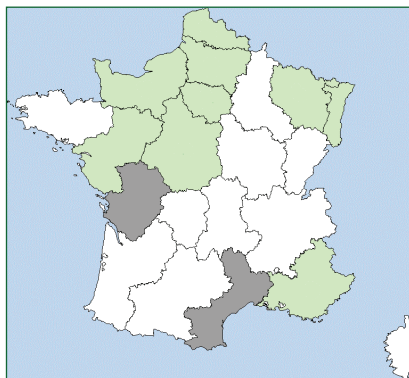
- *Période d'observation* : plus largement signalés qu'en 2013, en été principalement du fait de conditions pluvieuses favorables ;
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : nombreux dégâts foliaires ;
- *Espèces végétales touchées* : plantes à massif, et notamment les glaïeuls, hostas, cannas et tulipes ;
- *Espèces responsables* : limace des jardins (*Aria hortensis*), loche (*Deroceras reticulatum*).



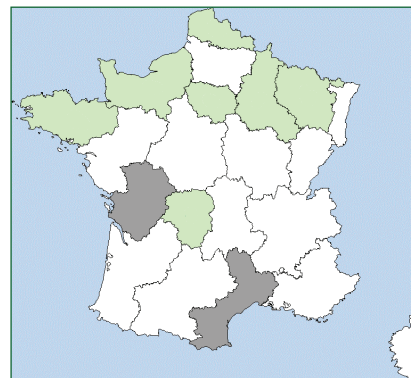
Dégâts de limaces sur hosta
(FDGDON 53)



Régions ayant signalé les thrips au sein
du réseau de SBT



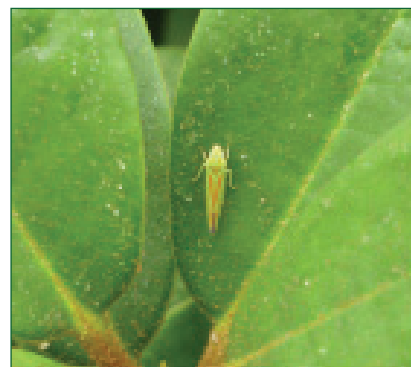
Régions ayant signalé les limaces et
escargots au sein du réseau de SBT



Régions ayant signalé les cicadelles au
sein du réseau de SBT

✧ Cicadelles

- *Période d'observation* : printemps-été ;
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : dans la plupart des cas insignifiants même si des dépigmentations importantes ont été observées ponctuellement sur rosier ou rhododendron ;
- *Espèces végétales touchées* : principalement sur rosier et rhododendron, et dans une moindre mesure sur érable (sycomore et champêtre), bouleau, mélisse, romarin, sauge, phlomis, citronnelle, menthe, tilleul et charme ... ;
- *Espèces responsables* : principalement cicadelle du rhododendron (*Graphocephala fennahi*) observée dans la moitié Nord de la France, mais également cicadelle de l'érable (*Alebra wahlbergi*), cicadelle du bouleau (*Oncopsis flavicollis*), cicadelle de la mélisse (*Eupterix melissae*) ...



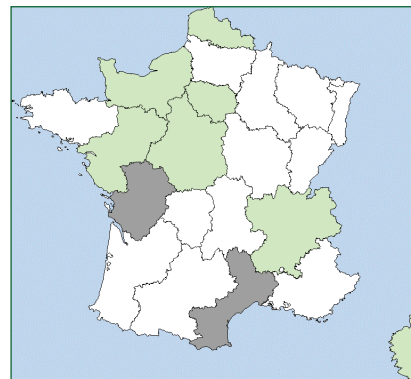
Cicadelle du rhododendron
(*Graphocephala fennahi*)
(Guérin M., Plante & Cité)

❖ Crachats de coucou

- Période d'observation : printemps ;
- Symptômes, dégâts, individus observés : amas mousseux, sans conséquences pour les végétaux ;
- Espèces végétales touchées : rosier, spirée, potentille, *Prunus spinosa*, romarin, pommier, viorne, saule, cyste, lavande ... ;
- Espèces responsables : aphrophore écumeuse (*Philaenus spumarius*).



Crachat de coucou sur rosier (FDGDON 53)



Régions ayant signalé les crachats de coucou au sein du réseau de SBT

❖ Autres espèces

ALEURODES	. Aleurode des serres (<i>Trialeurodes vaporarum</i>) sur fusain . Aleurodes sur ifs, annuelles estivales	. Aleurodes des citrus (<i>Dialeurodes citri</i>) sur citrus
COLEOPTÈRES XYLOPHAGES	. <i>Monochamus</i> sp., essence végétale touchée non précisée	
HYMÉNOPTÈRES GALLIGÈNES	. <i>Andricus curvator</i> sur chêne . Cynips de la pomme du chêne (<i>Biorhiza pallida</i>) . Cynips du chêne (<i>Cynips divisa</i>) . <i>Leptocybe invasa</i> sur eucalyptus	. <i>Ophelimus maskelli</i> sur eucalyptus . Cynips des galles en baies de groseille (<i>Pediaspis aceris</i>) sur érable . Cynips sur érable sycomore
INSECTES DU SOL	. Hanneton de la saint jean (<i>Amphimallon solstitialis</i>), vols . Blaniule sur arbustes . Courtilière (<i>Gryllotalpa gryllotalpa</i>)	. Hanneton (<i>Melolontha melolontha</i>), dans massifs et plantations . Tipules dans massif de pensée, bisanuelles
LEPIDOPTÈRES FOREURS	. Cossus gâte-bois (<i>Cossus cossus</i>), sur aulne, buddleja, charme	. Zeuzère (<i>Zeuzera pyrina</i>) sur noyer
MAMMIFÈRES	. Ecureuil, dégâts sur écorce d'élégne et fusain	. Lapins de garenne (<i>Oryctolagus cuniculus</i>) . Rongeurs sur ligneux
MINEUSES DIPTÈRES	. Mineuse du houx (<i>Phytomyza ilicis</i>)	. Mineuses sur plantes à massif et feuillus
OISEAUX	. Etourneaux sur ginkgo	
CÉCIDOMYIES	. Cécidomyie des feuilles de tilleul (<i>Dasineura tiliavolvens</i>) . Cécidomyie du févier (<i>Dasineura gleditschiae</i>)	. Cécidomyie du buis (<i>Monarthropalpus flavus</i>)
TIGRES ET AUTRES PUNAISES	. Punaise américaine du pin (<i>Leptoglossus occidentalis</i>) . Punaise du tilleul (<i>Oxycarenus lavatae</i>)	. Tigre du poirier (<i>Stephanitis pyri</i>) sur cotonéaster
SYRPHES PHYTOPHAGES	. <i>Merodon</i> , sur bulbes de liliacées	. <i>Eumerus</i> , sur bulbes de liliacées
NEMATODES	. Nématode des feuilles	



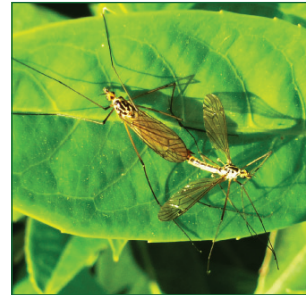
Galles foliaires de *O. maskelli* (FREDON PACA)



Mines sur feuilles de houx (M. Guérin, Plante & Cité)

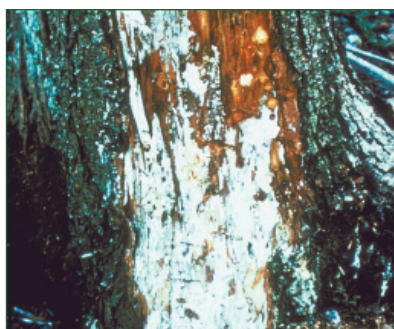


M. flavus sur buis (M. Guérin, Plante & Cité)



Accouplements de tipules (M. Guérin, Plante & Cité)

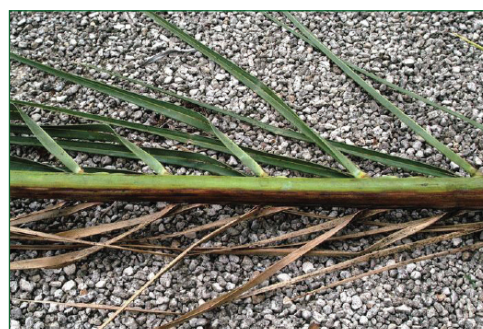
BACTERIOSES	. <i>Pseudomonas savastanoi</i> pv <i>nerii</i> sur laurier-rose	
CHAMPIGNONS LIGNIVORES	. Polypore amadouvier (<i>Fomes fomentarius</i>) . Phellin tâcheté (<i>Phellinus punctatus</i>) sur platane notamment	. Pourridié-agaric (<i>Armillaria mellea</i>) sur bouleaux, chêne rouge et vert notamment
CLOQUES ET ASSIMILÉES	. Fausse-cloque de l'azalée (<i>Exobasidium vaccinii</i>) sur azalée . <i>Taphrina</i> sp. sur saule	. Cloque foliaire du chêne (<i>Taphrina coerulescens</i>)
MALADIES À CHANCRE	. Chancre des tiges (<i>Coniothyrium fuckelli</i>) sur rosier . Maladie du corail (<i>Nectria cinnabarina</i>) sur noyer	. Chancre à diaporales (<i>Phomopsis</i> sp.) sur platane . Chancre à Massaria du platane (<i>Splanchnonema platani</i>)
MALADIES VASCULAIRES	. Fusariose des palmiers (<i>Fusarium oxysporum</i> f. sp. <i>canariensis</i>) sur palmiers des canaries	
AUTRES MALADIES À CHAMPIGNONS	. Suie de l'érable (<i>Cryptostroma corticale</i>) sur érable sycomore	. Pourriture des racines et du collet sur ifs, cotonéaster
MILDIOUS	. Mildiou du rosier (<i>Peronospora sparsa</i>)	
PHYTOPHTORAS	. Encre du chêne (<i>Phytophthora cinnamomi</i>) sur cyprès	
POURRITURES GRISES	. Pourriture grise (<i>Botrytis cinerea</i>) sur chrysanthème	



Mycelium d'*A. mellea* sous écorce de chêne (Robert L. Anderson, USDA Forest Service, Bugwood.org)



Tâches foliaires de *P. sparsa* sur feuille de rosier (Jean L. Williams-Woodward, University of Georgia, Bugwood.org)



Symptôme de fusariose des palmiers sur palmes (Monica Elliott, Symptoms of Palm Diseases and Disorders, USDA APHIS ITP, Bugwood.org)

BIO-AGRESSEURS DES GAZONS ET AUTRES SURFACES ENHERBÉES

Les données issues du réseau de SBT ont été complétées par celles issues des bulletins d'alerte du réseau d'épidémiologie de l'Institut Ecumène Golf & Environnement

Maladies

Les maladies sont les principaux problèmes phytosanitaires signalés sur gazon. Elles sont parfois en partie favorisées par des pratiques de gestion inadaptées. Des bonnes pratiques d'entretien du gazon et du sol (irrigation/drainage, fertilisation, décompactage ...) peuvent permettre de limiter leur développement.

♦ Fusarioses hivernale (*M. nivale*) et estivale (*Fusarium sp.*)

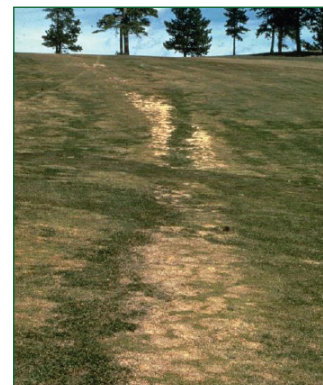
- **Répartition des observations** : notamment en Alsace, Bourgogne, Champagne-Ardenne, Ile-de-France, Limousin, Lorraine, PACA et Rhône-Alpes ;
- **Pression parasitaire** : maladies les plus largement signalées sur gazon, attaques globalement de faible importance malgré des dégâts parfois conséquents localement, sur greens de golfs et terrains de sport ;
- **Période d'observation** :
 - Fusariose hivernale : observée en hiver, au printemps et à l'automne, et en particulier en avril et septembre-octobre. Elle est parfois associée en complexe avec d'autres maladies (pythium, anthracnose, rhizoctoniose). Des dégâts inhabituels ont également été signalés au cœur du mois d'août.
 - Fusariose estivale : en été et début d'automne, parfois associée en complexe avec pythium.

♦ Autres maladies

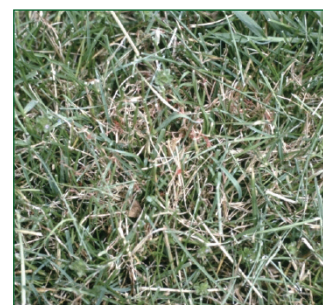
Ont été signalés, par ordre d'importance :

- Du **dollar spot** (*Sclerotinia homeocarpa*) notamment en Alsace, Bourgogne, Ile-de-France, Limousin, Lorraine et Rhône-Alpes. La maladie était présente du printemps à l'automne, l'intensité d'attaque variant au fur et à mesure de la saison, allant jusqu'à provoquer des dégâts assez graves pendant l'été. Elle a été observée sur tous types d'espaces enherbés.
- Du **fil rouge** (*Laetisaria fuciformis*) notamment en Bourgogne, Champagne-Ardenne, Lorraine. Les dégâts, observés tout le long de l'année, restent de faible importance. Elle a été observée sur tous types d'espaces enherbés.
- Du **pythium** notamment en Alsace, Champagne-Ardenne, dans le Centre et en Corse, provoquant des dégâts de faible importance, parfois associé à de la fusariose.
- De la **rouille** notamment en Champagne-Ardenne, Limousin et Lorraine du printemps à l'automne, pouvant entraîner localement des dégâts importants.

Ainsi que plus ponctuellement des ronds de sorcière, de l'helminthosporiose, de l'anthracnose, des dry patches, du rhizoctonia, du *Sclerotium rolfsii*.



Dégâts de fusariose hivernale sur zone enherbée (William M. Brown Jr., Bugwood.org)



Fil rouge sur pâturin (Mary Ann Hansen, Virginia Polytechnic Institute and State University, Bugwood.org)

Ont été signalés, par ordre d'importance, des dégâts :

- De différentes espèces de **hannetons** (*Melolontha melolontha*, *Amphimallon majalis*, *A. solstitialis*, *Rhizotrogus aestivus*) en Alsace, Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Lorraine, Nord-Pas-de-Calais, et Rhône-Alpes. Des vols d'adultes ont été observés de mi-printemps à mi-été. Des dégâts de larves parfois importants, mais également des dégâts dus aux oiseaux qui viennent s'en nourrir ont été signalés.



Différents stades larvaires d'*A. majalis* (David Cappaert, Michigan State University, Bugwood.org)

Ravageurs

- De larves de **tipules** (*Tipula sp.*) en Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine et Rhône-Alpes du printemps à l'automne. La pression était relativement remarquable cette année. Les **dégâts dus aux corvidés** venant s'en nourrir étaient en général plus dommageables que les dégâts des larves en eux-mêmes.

Ainsi que des dégâts de taupins, taupes, courtilières, noctuelles terricoles, et campagnols et des turricules de vers de terre.



Larve de tipule
(Guérin M., Plante & Cité)

Flore spontanée

Certaines espèces de flore spontanée peuvent poser problèmes sur les espaces engazonnés plantés, lorsque ceux-ci sont utilisés à des fins sportives notamment. Parmi les espèces les plus remarquées, on trouve le chiendent rampant, la pâquerette, les digitaires, les pâturins, l'*Eleusine indica*, le *Paspalum dilatatum*, le *Cyperus esculentus* et les mousses.

FLORE SPONTANÉE

PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Cette problématique a été moins largement suivie cette année. La moitié des régions environ ont effectué un suivi des populations. Une quinzaine d'espèces ont été signalées, la plupart terrestres. Les populations ont globalement tendance à progresser, notamment du fait de manque de solutions efficaces pour les gérer ou d'une méconnaissance de la problématique par les gestionnaires d'espaces non agricoles.

♦ Renouée du Japon (*Fallopia japonica*)

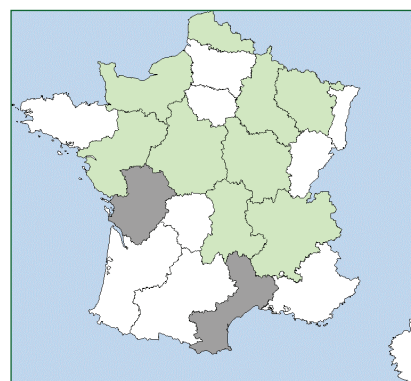
Omniprésente sur le territoire, la renouée du Japon continue sa progression. Elle est essentiellement observée le long des cours d'eau, des voies de communication mais également sur d'autres types de sites. De nouveaux foyers sont signalés, et les anciens foyers, dont la gestion mécanique (fauche ...) ou chimique reste peu efficace, s'étendent.

Les 1^{er} pousses (de couleur violacée) sont apparues courant avril. En été, sa croissance fut très active, les pieds (munis de grandes feuilles) mesurent jusqu'à 2-3 m de haut, le couvert est de plus en plus dense. En août, elle fleurit (panicules lâches de fleurs blanchâtres) puis fructifie fin septembre.

Une autre renouée asiatique, la renouée de Sakhaline (*Fallopia sachalinensis*) a été observée en Bourgogne.

♦ Ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia*)

Encore absente du Nord de la France, elle a été observée sur tous types de sites, en particulier le long des voiries et sur terrains perturbés. La phase de

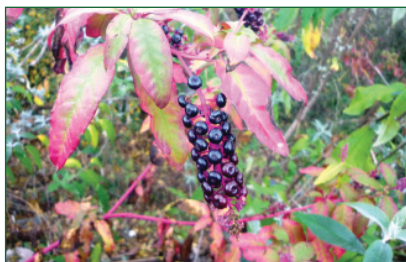


Régions ayant signalé *F. japonica* au sein du réseau de SBT



Foyer de *F. japonica* le long d'un cours d'eau (M. Guérin, Plante & Cité)

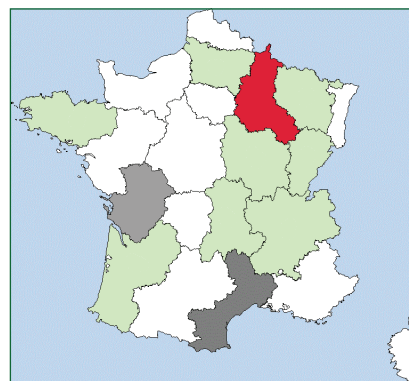
croissance végétative a eu lieu en mai-juin. Certains pieds (plantes à feuilles minces opposées et très découpées) peuvent atteindre 1 m de haut. La floraison a eu lieu à partir de mi-juillet (fleurs verdâtres en épis terminaux étroits disposés en panicules), c'est alors qu'est émis le pollen allergène.



Raisin d'Amérique
(M. Guérin, Plante & Cité)



Plantule d'A. artemisiifolia
(FREDON Auvergne)



Régions ayant signalé A. artemisiifolia au sein du réseau de SBT

♦ Autres espèces terrestres

ESPÈCES	RÉPARTITION DES OBSERVATIONS
Raisin d'Amérique (<i>Phytolacca americana</i>)	Auvergne, Bourgogne, Midi-Pyrénées, Pays de la Loire, Picardie, Rhône-Alpes
Berce du Caucase (<i>Heracleum mantegazzianum</i>)	Bourgogne, Lorraine, Pays de la Loire, Picardie, Rhône-Alpes
Balsamine de l'Himalaya (<i>Impatiens glandulifera</i>)	Alsace, Auvergne, Lorraine, Midi-Pyrénées, Picardie
Faux-vernis du Japon (<i>Ailanthus altissima</i>)	Auvergne, Champagne-Ardenne, Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes
Verges d'or (<i>Solidago canadensis</i> , <i>S. edulis</i>)	Auvergne, Lorraine
Séneçon du Cap (<i>Senecio inaequidens</i>)	Lorraine, Midi-Pyrénées
Galéga officinale (<i>Galega officinalis</i>)	Champagne-Ardenne
Topinambour (<i>Helianthus tuberosus</i>)	PACA

♦ Espèces aquatiques

ESPÈCES	RÉPARTITION DES OBSERVATIONS
Jussies (<i>Ludwigia grandiflora</i> , <i>L. peploides</i>)	Lorraine
Lentilles d'eau (<i>Lemna sp. ...</i>)	Lorraine
Fougère d'eau (<i>Azolla filiculoides</i>)	Lorraine
Crassule de Helm (<i>Crassula helmsii</i>)	Pays de la Loire



Jussie sur cours d'eau
(M. Guérin, Plante & Cité)

FLORE COMMUNE

La flore adventice a fait l'objet d'observation dans **6 régions** : **Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Lorraine, Normandie, Pays de la Loire, Rhône-Alpes**. Différentes espèces ont été signalées : des **pissenlits, liserons, pâturins** en particulier, mais également des chiendents, séneçons, stellaires, prèles, renouées, mourons, capselles, plantains, euphorbes, chénopodes, astéracées jaunes ...

Les techniques de désherbage à envisager sont parfois précisées.



Pâturins sur espace minéral
(M. Guérin, Plante & Cité)